

Wood & Steel

La face cachée de l'ébène

Éditions limitées
de printemps, série 600

Série 400 granadillo

Série PS en palissandre
du Honduras

Grand Orchestra tout
koa K28e First Edition

Temps forts
du NAMM

Suivi des progrès
au Cameroun

Galerie d'art
sur mesure

QUALITY
Taylor
GUITARS

Courrier



Retour gagnant

Je suis l'heureux possesseur d'une 614ce depuis bien des années, et je l'ai récemment envoyée à votre centre d'entretien d'Amsterdam pour une mise à niveau ES, à la suite de certains problèmes rencontrés avec l'ancien système ES monté à l'origine. J'ai récupéré ma guitare tout juste hier, et je tenais à vous remercier de votre excellent travail. Laure Saint Remy, de votre centre d'entretien d'Amsterdam, s'est mise en quatre pour s'assurer que ma guitare me reviendrait en meilleure forme que jamais, et la qualité du travail réalisé est incroyable. Ma guitare n'a jamais sonné aussi bien, et n'a jamais été aussi agréable à jouer. Merci encore !

Jamie Allan
Aberdeen, Royaume-Uni

Vague de Mini

Je suis compositrice et je joue du piano. J'étais donc souvent frustrée lors des réunions de notre association locale de composition : je n'avais pas d'instrument sur lequel jouer, à moins de transporter mon clavier et un système de sonorisation... J'enviais les autres, qui pouvaient apporter leur instrument sur leur dos, et n'avaient qu'à ouvrir l'étui pour commencer à jouer. C'est pourquoi j'ai acheté une GS Mini il y a environ un an et demi, pour apprendre à jouer de la guitare. Dans les trois mois qui ont suivi, deux autres membres de notre association sont arrivés avec des GS Mini neuves, et peu après, un troisième de nos membres s'est lui aussi procuré une GS Mini... L'une de ces trois personnes débute comme moi, et il s'agit de sa première guitare ; les deux autres ont tenu à ajouter une Mini à leur collection.

Et maintenant, les membres de notre groupe qui ne possèdent pas de Mini nous demandent de leur faire passer nos guitares ! Je reste débutante, mais

je dois dire que j'adore à la fois la taille de la Mini et le fait que cette taille ne sacrifie pas le son, loin de là. Après avoir décidé de me mettre à la guitare, j'en ai essayé près de 50 différentes ; la GS Mini sonne merveilleusement bien, et me convient parfaitement. En tant que compositrice, j'ai découvert que mon inspiration n'est pas la même sur une guitare ou sur un piano... Je découvre une nouvelle couche de la création musicale.

Merci donc à Taylor, de ma part et de celle de l'association des compositeurs de Sandhills/Cape Fear !

Kerstin Hanson

Sourires à l'usine

Mon frère et moi, possesseurs de guitares Taylor depuis peu, avons effectué la visite de votre usine aujourd'hui. Voir l'envers du décor, et la fierté avec laquelle vos employés confectionnent vos produits était une expérience fantastique. Tout le monde a été très sympathique, le guide possédait bien entendu de solides connaissances, et même les employés interrompus dans leur travail ont été très amicaux, et n'ont manifesté aucun agacement vis-à-vis du dérangement. Certes, je suis sûr qu'ils sont habitués aux visites quotidiennes... Mais tout de même, je salue leur gentillesse. Je ne connais aucune autre usine qui ouvre ses portes aussi librement au public. Bien joué, et merci !

Peter Chiavetta

Baby I love you

Lorsque ma plus jeune fille a eu 9 ans, elle a exprimé son désir de jouer de la guitare. Pour Noël, nous lui avons donc offert une guitare pour débutant (d'une autre marque). Après l'enthousiasme des débuts, je me suis rendu compte qu'il était presque impossible de faire en sorte que la guitare reste accordée. J'avais déjà entendu parler des Taylor, même si à l'époque je n'en possédais pas. Un après-midi, ma fille et moi sommes allés faire nos courses, et nous sommes rentrés avec une Baby Taylor. Votre instrument a transcendé son intérêt pour la guitare. Elle a joué sa Baby sans arrêt pendant environ cinq ans, jusqu'à avoir besoin d'une guitare plus volumineuse. C'est un jeune professeur de notre paroisse qui a racheté la Baby Taylor, pour l'offrir rapidement à un jeune élève qui n'avait pas les moyens de se payer un instrument.

Depuis, j'ai eu la chance de pouvoir me procurer plusieurs Taylor magni-

ifiques, et je repense souvent à ce jeune enfant qui a reçu la Baby de son professeur. J'espère qu'il a tiré profit de ce cadeau extraordinaire, et qu'il a fait de la guitare sa passion d'une vie. Mandy joue désormais sur une 314ce, et ma préférée est une GS érable custom ; mais nous nous souviendrons toujours que tout a commencé avec cette guitare que nous appelions Baby !

Andy Wachtel

Bien vieillir

En septembre 2010, j'ai acheté une 410 de 1995 sur eBay. La guitare semblait être en bon état et j'ai donc payé mon achat ; la transaction a pris un certain temps, car le père de la vendeuse de l'instrument devait l'expédier du Kentucky. Bref, deux semaines plus tard, j'ai reçu ma nouvelle guitare... Mais elle avait été expédiée sans aucune mesure de protection que ce soit ! Il y avait simplement de la bande adhésive autour des attaches de l'étui original Taylor, avec une étiquette FedEx pendue à la poignée... J'étais persuadé que la guitare ne serait plus qu'un tas de petit bois. J'ai donc retiré la bande adhésive, ouvert l'étui, et miracle ! La guitare était intacte. Néanmoins, il était clair que l'instrument n'avait pas été joué pendant des années ; l'action était très haute, et les cordes étaient préhistoriques. J'avais l'impression de revoir la scène du film *Le Magicien d'Oz*, dans laquelle le bûcheron en fer-blanc murmure « De l'huile... ». La 410 murmurait « De l'eau... S'il vous plaît, de l'eau...»

Je l'ai donc portée chez mon technicien guitare, qui l'a humidifiée, réglée, et résolu un problème de frise. J'ai alors découvert avec grand plaisir que non seulement la guitare était revenue à la vie, mais qu'elle avait un son splendide et une intonation remarquable. Elle s'est d'ailleurs encore améliorée au cours des deux ans et demi depuis son achat. Je l'ai utilisée pour enregistrer, et elle a une voix claire et envoûtante que je n'ai jamais entendue ailleurs. Je pense que jamais je ne vendrai cette guitare ; elle se bonifie en permanence, alors qu'elle s'approche doucement de ses vingt ans. J'ai depuis acheté une GS Mini pour lui tenir compagnie. Merci, Taylor !

Edward Monette
Manhattan

Une chorale sous les doigts

Je viens d'acheter ma première acoustique Taylor, et je suis extrêmement impressionné. J'avais bien compris qu'il s'agissait d'une excellente guitare lorsque je l'avais essayée... Mais lorsque je suis rentré chez moi et que nous avons pu faire plus ample connaissance, j'ai réalisé que j'avais

un bijou entre les mains ! J'ai joué des guitares d'autres marques pendant des années, et cette Taylor m'a permis de multiplier ma confiance envers mon propre jeu. J'essayais de décrire son son à un de mes amis, et tout ce que j'ai trouvé à lui dire, c'est qu'elle me donnait l'impression qu'il y avait toute une chorale qui chantait à l'intérieur... J'ai entendu Rico Estrada du groupe Ease Up jouer magnifiquement sur Taylor à de nombreuses reprises ; il fallait absolument que j'essaie une de vos guitares ! Et je suis conquis pour la vie, vous fabriquez des instruments incroyables. Merci, mes amis ! J'ai hâte de pouvoir vous rendre visite, la prochaine fois que je serai dans la région de San Diego !

Rob Edge

Service gagnant

Ma XXX-MC 30e anniversaire avait des problèmes de filets, et personne en Alabama ne voulait s'en occuper du fait de la finition spéciale Taylor. Il était temps d'appeler l'usine.

Ryan m'a répondu ; jamais je n'avais été aussi bien reçu. Il m'a guidé dans le processus de réparation, il avait l'air réellement heureux de pouvoir m'aider et ses explications étaient claires comme de l'eau de roche. J'ai donc envoyé ma guitare. J'ai ensuite reçu un nouveau coup de fil (de Chris, je crois) : mêmes impressions. Il m'a indiqué que la guitare était à l'atelier, et a décrit les opérations qui seraient réalisées. Il n'était pas obligé de me donner toutes ces explications, mais il l'a fait. Une semaine plus tard, nouveau coup de téléphone : la guitare était prête. Là encore, service exceptionnel ! Enfin, ma guitare est arrivée, réparée, polie, avec des cordes neuves du bon tirant... Bravo. Vous avez des employés fantastiques. Merci !

John Mayfield

Planche de surf

Je suis un musicien professionnel de 66 ans, je continue de donner des concerts chaque semaine, et ma nouvelle Taylor 412ce-FLTD est la troisième Taylor que je possède. Je suis entièrement conquis ! Je n'avais plus de Taylor depuis le jour où j'ai offert ma 312ce à mon fils, il y a environ cinq ans. J'avais oublié combien le manche était rapide et confortable, pour un guitariste électrique solo à l'ancienne comme moi (je joue toujours tous mes concerts en groupe avec ma Mosrite Ventures originale de 1965, sans effets, branchée directement dans mon Fender Princeton Reverb). Avant de me procurer cette guitare, j'effectuais tous mes concerts électro-acoustiques

www.taylorguitars.com

avec ma [autre marque acoustique], mais désormais je n'utiliserai plus que cette Taylor ! Le diapason court, la fantastique combinaison de bois [NDLR : *acacia à bois noir/cèdre*] et le prix spécial (elle était légèrement endommagée) m'ont fait revenir dans la famille Taylor. Comparée à l'envergure du son de cette guitare, à ses sonorités riches et pleines, la [autre marque] a un son faible et étriqué. A part mes fonctions de guitariste soliste, je joue normalement des accords en position haute, le plus souvent des accords sur 3 ou 4 cordes qui soulignent la mélodie (afin de ne pas dupliquer le travail de la guitare rythmique), combinés à des phrases lead sur 1 ou 2 cordes et des solos, avec médiator et doigts et/ou simplement un médiator... Cette guitare est parfaitement adaptée à mon style de jeu. Tout les accords ouverts et les harmoniques sonnent eux aussi de façon impressionnante. Et au fait, oui : on peut jouer de la guitare lead de style surf music sixties sur cette Taylor ! Même si elle n'a pas de vibrato...

Jeff Scarborough

Beaux-arts

Je suis l'heureux possesseur d'une 110 depuis l'université. Ces dernières années, je songeais à passer au niveau supérieur, et j'ai fini par acheter une 814ce. Je trouve la beauté, la jouabilité et le son de cette guitare incroyables. C'est sans le moindre doute le meilleur instrument que j'aie jamais eu entre les mains ; cette guitare est sans égale. Je serai un client Taylor jusqu'à ma mort. Je tenais à adresser ma reconnaissance à tout le monde chez Taylor, pour l'œuvre d'art qui trône dans mon salon, preuve « vivante » de l'attention que vous portez aux détails.

Ethan Renfro

Erratum : dans le guide guitares du dernier numéro, le corps de la Grand Orchestra a été décrit comme possédant une profondeur de 122 mm (4 pouces 13/16). Cette mesure s'applique à l'extrémité inférieure du corps (à l'opposé du manche) ; mais notre mesure officielle correspond en fait au point le plus profond du corps, à savoir 127 mm.

Nous souhaitons connaître vos opinions !

Envoyez vos e-mails à pr@taylorguitars.com

Wood&Steel

Numéro 75
Printemps 2013



En couverture

14 Éditions limitées printemps 2013

Au menu Taylor de ce printemps : de l'ébène aux teintes sauvages, un très rare palissandre du Honduras et du granadillo carillonnant

 Photo de couverture : l'ébène riche en aubier de cette 616ce-LTD lui confère une présence extraordinaire.


Retrouvez-nous sur **Facebook** et **YouTube**. Suivez-nous sur **Twitter** : @taylorguitars

Sommaire

6 Grand Orchestra First Edition en koa

Inutile de surfer pour profiter d'une grande vague sur une planche de koa... Le son de notre K28e tout koa est tout en fluidité, pour une session de glisse en douceur.



10 Profil : Bob Zink

Il a rejoint Taylor alors que la société n'était qu'une boutique, et y est devenu un département à lui tout seul. Presque 30 ans après, notre directeur des achats nous quitte en laissant derrière lui un réseau de relations solides avec nos fournisseurs.

20 Taylor au NAMM

La Grand Orchestra a fait son entrée dans le monde, et une troupe entière de nos talentueux amis en a profité pour transformer notre espace d'exposition en salle de concert.

22 Sélection custom

Notre mur de guitares « Sur mesure » au NAMM brillait de mille feux.

27 Le jeu de piste de la créativité

Le luthier Taylor Andy Powers lance sa nouvelle chronique, « L'essence de l'art », en reliant sa passion de la lutherie et l'essence même des sons musicaux.

28 Le flux de l'ébène

La scierie Crelicam, au Cameroun, est le théâtre de progrès réguliers, alors que nous nous efforçons d'améliorer chaque étape du processus logistique.

Rubriques

- 2 Courrier
- 4 Le rubrique de Kurt
- 5 Le billet de Bob
- 5 Le mot de la rédaction

- 8 Demandez à Bob
- 24 Échos
- 30 Agenda
- 32 TaylorWare



La rubrique de Kurt

Cheminelements

Depuis des années, je raconte à tout le monde que j'avais 21 ans et Bob 19 lorsque nous avons racheté le magasin American Dream à Sam Radding, et commencé l'aventure Taylor Guitars.

Bob vient de fêter son 58^e anniversaire ; et l'année prochaine marquera les 40 bougies de la société. Nous voilà passés de l'âge auquel on se lance dans une carrière, à celui où on commence à penser à son départ... Personnellement, nous n'y pensons pas ! Ni Bob ni moi-même n'envisageons de partir en retraite ; mais nous avons commencé à avoir des départs parmi nos employés, parmi ceux qui nous accompagnaient depuis de nombreuses années. Je pense par exemple à notre spécialiste des machines, Pete Davies, et à notre concepteur outillage, Matt Guzzetta. C'est maintenant au tour de Bob Zink, que nous vous présentons dans ce numéro. Il est intéressant de noter que ces trois camarades d'aventures ont attendu d'approcher les 70 ans, plutôt que 60 ans, pour franchir le pas.

Bob Zink nous a rejoint en 1984. C'est aujourd'hui à peine croyable, mais nous avions réalisé un chiffre d'affaires total de 288.000 \$ cette année-là ! Et atteindre cette somme avait déjà été difficile. Oui, les temps étaient durs alors, et il nous fallait une foi, une détermination inflexibles pour continuer. Quand je repense à ces années, j'ai presque du mal à y croire. J'adresse toute ma reconnaissance à Bob, et à tous ceux qui sont restés avec nous, ont partagé les bons moments et la croissance de l'entreprise, et ont aussi traversé avec nous les moments difficiles que le temps nous a apportés. Comme on dit, c'est le voyage qui compte, pas la destination. Merci donc pour toutes ces années au service de l'entreprise, Bob, et merci de



Keith Brawley

bienvenue à deux nouvelles recrues, deux nouveaux camarades avec qui je travaille étroitement dans les aspects vente et marketing de nos affaires. Keith Brawley nous a rejoints pour occuper le poste de vice-président chargé des ventes, et Tim O'Brien est quant à lui vice-président chargé du marketing. Je suis heureux de pouvoir travailler avec eux.

Je connais bien Keith, avec qui j'ai pu travailler à l'époque où il était vice-président chez Guitar Center, et nous sommes restés en contact lorsqu'il a rejoint Musician's Friend puis Gibson.

nous avoir aidés, Bob Taylor et moi, à cheminer vers notre rêve.

Je me réjouis d'avoir pu passer tant d'années à travailler avec des amis, et à faire grandir notre affaire, tout en partageant les moments de triomphe comme les échecs. C'est une des raisons pour lesquelles j'adore ce métier ! En particulier, je trouve fantastique le fait que nous ayons pu réunir un groupe d'individus si divers, qui tous partagent notre objectif commun : fabriquer des guitares d'exception, pour des clients satisfaits.

Et puisque je profite de cette chronique pour tirer mon chapeau à Bob Zink, je tiens également à souhaiter la

bonne nuit à Bob Taylor et moi, à cheminer vers notre rêve. Avant tout cela, Keith avait déjà passé de nombreuses années chez Fender, et possédait même sa propre marque de guitares, Brawley Guitars. Keith adore les guitares, possède une immense expérience de notre secteur et s'y consacre entièrement ; il est également un homme d'affaires avisé.

Tim a de son côté récemment travaillé chez LG Mobile Communications, où il occupait le poste de vice-président chargé du marketing pour l'Amérique du Nord. C'est John Vitro (de VITRO, notre agence de publicité au cours de ces 20 dernières années) qui m'avait parlé de lui. Avant d'officier chez LG, Tim était



Tim O'Brien

chef de marque chez Mars Pet Food Division, puis chef de marque chez Proctor and Gamble, et a également travaillé pour Microsoft. N'oublions pas de préciser qu'il joue de la guitare ! Keith et Tim sont tous deux habiles et compétents, et c'est un plaisir que de pouvoir travailler avec eux.

Où que vous soyez, quoi que vous fassiez, où que vous mène la vie... Je vous souhaite un voyage riche en bons amis, en guitares et en musique !

— Kurt Listug,
président directeur général

		Numéro 75 Printemps 2013	
Publisher Taylor-Listug, Inc.			
Produced by the Taylor Guitars Marketing Department			
Editor Jim Kirlin Art Director Cory Sheehan Graphic Designer Rita Funk-Hoffman Graphic Designer Angie Stamos-Guerra Photographer Tim Whitehouse			
Contributors David Hosler / Wayne Johnson / David Kaye / Kurt Listug Shawn Persinger / Shane Roeschlein / Bob Taylor / Glen Wolff / Chalise Zolezzi			
Technical Advisors Ed Granero / David Hosler / Gerry Kowalski / Andy Lund Rob Magargal / Mike Mosley / Bob Taylor / Chris Wellons / Glen Wolff			
Contributing Photographers Rita Funk-Hoffman / David Kaye / Katrina Horstman			
Circulation Katrina Horstman		Printing / Distribution Courier Graphics / CERES - Phoenix	
Translation Veritas Language Solutions		Translation Coordination Angie Stamos-Guerra	
<small>©2013 Taylor-Listug, Inc. All Rights reserved. TAYLOR, TAYLOR (Stylized); TAYLOR GUITARS, TAYLOR QUALITY GUITARS and Design ; BABY TAYLOR; BIG BABY; Peghead Design; Bridge Design; Pickguard Design; 100 SERIES; 200 SERIES; 300 SERIES; 400 SERIES; 500 SERIES; 600 SERIES; 700 SERIES; 800 SERIES; 900 SERIES; PRESENTATION SERIES; GALLERY; QUALITY TAYLOR GUITARS, GUITARS AND CASES and Design; WOOD&STEEL; ROBERT TAYLOR (Stylized); TAYLOR EXPRESSION SYSTEM; EXPRESSION SYSTEM; TAYLORWARE ; TAYLOR GUITARS K4; K4, TAYLOR K4; TAYLOR ES; DYNAMIC BODY SENSOR; T5; T5 (Stylized); BALANCED BREAKOUT; R. TAYLOR; R TAYLOR (Stylized); AMERICAN DREAM; TAYLOR SOLIDBODY; T3; GRAND SYMPHONY; WAVE COMPENSATED; GS; GS MINI; ES-GO; V-CABLE; FIND YOUR FIT; and GA are registered trademarks of Taylor-Listug, Inc. NYLON SERIES; KOA SERIES; GRAND AUDITORIUM; GRAND CONCERT; TAYLOR SWIFT BABY TAYLOR; LEO KOTIKE SIGNATURE MODEL; DYNAMIC STRING SENSOR; GRAND ORCHESTRA; GO; TAYLOR ROAD SHOW; JASON MRAZ SIGNATURE MODEL; NOUVEAU; ISLAND VINE ; CINDY; HERITAGE DIAMONDS; TWISTED OVALS; DECO DIAMONDS; and SPIRES are trademarks of Taylor-Listug, Inc.</small>			
<small>ELUXIR and NANOWEB are registered trademarks of W.L. Gore & Associates, Inc. D'ADDARIO PRO-ARTE is a registered trademark of J. D'Addario & Co., Inc. NUBONE is a registered trademark of David Dunwoodie.</small>			
Visites de l'usine Taylor en 2013 et dates de fermeture			
Une visite guidée gratuite de l'usine Taylor Guitars a lieu chaque jour du lundi au vendredi à 13h00 (à l'exception des jours de congés). Aucune réservation préalable n'est nécessaire. Il vous suffit de vous présenter à la réception de notre centre d'accueil, dans le hall de notre bâtiment principal, avant 13h00. Nous prions simplement les groupes importants (plus de 10 personnes) de nous contacter à l'avance au (619) 258-1207.			
Bien que la visite ne nécessite pas d'effort physique important, veuillez noter qu'elle requiert une durée de marche non négligeable. De plus, du fait de son caractère technique, elle peut ne pas être adaptée aux jeunes enfants. La visite dure environ 1 heure et 15 minutes ; le départ a lieu du bâtiment principal, au 1980, Gillespie Way à El Cajon, Californie.			
Merci de prendre note des jours exceptionnellement chômés, présentés ci-dessous. Pour de plus amples informations, y compris concernant l'accès à l'usine, veuillez vous rendre sur taylorguitars.com/contact/factorytour . Nous vous attendons avec impatience !			
Jours de fermeture de l'usine		Du lundi 1^{er} au vendredi 5 juillet (fête nationale, congés d'entreprise)	
Lundi 27 mai (Memorial Day)		Lundi 2 septembre (fête du Travail)	



Le billet de Bob

« With a little help from my friends... »

J'ai beaucoup d'amis dans le secteur de la guitare. Il y a bien longtemps, je suis arrivé à la conclusion que c'était parmi mes concurrents et mes fournisseurs que j'avais peut-être les meilleures chances de nouer des amitiés susceptibles de durer toute une vie ; j'ai donc passé du temps, échangé des connaissances et ri avec eux. Nous avons eu beaucoup de bons moments, et nous avons également traversé des périodes de tristesse ensemble. Et ces derniers jours me l'ont rappelé.

J'ai constamment à l'esprit notre scierie d'ébène du Cameroun, récemment. Si j'avais su ce qui nous attendait, avant que nous ne nous lancions dans cette affaire d'ébène, j'en serais certainement mort de peur. Les choses ne sont pas simples. Mais chaque mois, nous en apprenons toujours plus, nous risquons toujours plus, nous investissons toujours plus, et nous résolvons au final toujours plus de problèmes. Nous alignons nos activités avec des clients qui ont des objectifs similaires aux nôtres, pour les forêts en danger du monde entier et leur bois. Et j'ai des amis qui sont prêts à nous aider.

J'ai justement passé ces derniers jours dans les environs de Seattle, dans l'État de Washington, à recevoir de l'aide. D'abord auprès de Steve McMinn, notre extraordinaire fournisseur d'épicéa. Quelle entreprise il a su bâtir ! Propre, précise, réfléchie, toujours en amélioration. Et comme nous découpons maintenant du bois en Afrique, il m'aide à tester diverses méthodes ; il est allé jusqu'à prendre le temps de m'accompagner là-bas,

pour me faire profiter de son œil avisé. Nous réfléchissons, nous planifions et nous mettons en œuvre de nouvelles méthodes, afin d'améliorer la récupération et la bonne gestion des arbres. Nous savons que nous pouvons fabriquer plus, à partir de moins d'arbres. Merci, Steve, pour toutes ces années de collaboration. Merci.

J'ai également profité de ma présence dans la région pour rendre visite à Michael Gurian. Nous sommes amis depuis 35 ans. Michael est un luthier extraordinaire ; il possédait l'une des premières sociétés indépendantes, à l'époque héroïque. Suite à un incendie qui a détruit son usine, et à un déluge d'autres soucis, il est passé à autre chose. Il emploie maintenant son talent à fabriquer des pièces pour guitares. Jetez un coup d'œil aux chevilles en bois de votre guitare, ou à ses filets : vous verrez le travail de Michael. Incrustations, pièces diverses... Il fabrique tant de choses. Et ses connaissances sont encyclopédiques. Si je veux savoir comment fabriquer des chevilles pour violon et des goujons d'ébène, qui vais-je appeler ? Michael, bien sûr.

Il vit et il travaille sur une barge, sur les docks de Seattle. Oui oui, vous avez bien lu : près de 950 m² flottants, usine, bureau et habitation. Magnifique. Il ne craint ni les tremblements de terre, ni les réglementations foncières. Il est sur l'eau ! Je vous le disais : il est génial. Hier soir, nous avons passé quelques heures à la table de sa cuisine, à discuter ; et j'ai appris tant de choses. J'ai beaucoup appris, à propos

de choses que je n'étais pas obligé de savoir jusqu'à maintenant. Nous avons trinqué à notre longue amitié, car au final, c'est bien ce qui compte pour nous. Michael a eu 70 ans le mois dernier ; il est coriace, et il a encore bien des choses à offrir ! Il choisit également de se concentrer sur ceux de ses amis qu'il considère comme aussi proches que des parents. Je suis heureux qu'il me compte parmi eux.

Et me voilà, assis dans l'avion qui me ramène chez moi, l'esprit plein de nouvelles idées quant aux prochaines étapes des améliorations que nous apportons au Cameroun. J'y réfléchis constamment, et je ne parle pas seulement de l'abattage des arbres. Oui, je suis heureux de ces relations. Michael a répondu à mes questions sur les facteurs qui font que les lames des scies à ruban fonctionnent plus ou moins bien, et nous a donné divers ouvrages qui évoquent l'avance, la vitesse et les configurations des dents de scie pour différents matériaux. Oui, il est temps de se pencher sur le sujet. Wayne Brinkley, ingénieur outillage de notre groupe de développement produits, est à côté de moi et compulse ces ouvrages ; je me félicite qu'il apprécie plus que moi ce type de lecture. Je liraï moi aussi ces livres, à partir du milieu, jusqu'au début et jusqu'à la fin... Pas simplement du début à la fin : je ne cherche que la réponse à ma question. Et grâce à l'aide que m'apportent tous ces amis extraordinaires, je sais que je la trouverai.

— Bob Taylor, président

Le mot de la rédaction

Voyage au pays de la créativité

Comme notre cher Andy Powers le souligne dans sa première chronique, que vous trouverez dans ce numéro de *Wood&Steel*, le voyage créatif ne suit que rarement un chemin clair et direct. Pour chaque idée inspirée, il existe un obstacle (ou toute une série d'obstacles !), qui bloque la voie de son exécution. Et à moins d'être capable de naviguer dans des écueils inattendus et de surmonter les inévitables barrages, le succès peut rester insaisissable.

Ce double thème de passion et de persévérance est une clef de voûte de la culture Taylor. C'est bien là ce qui a permis à Bob et à Kurt de faire survivre puis se développer leur affaire, au cours des difficiles premières années de Taylor. Et au fil du temps, la société s'est développée sur la solide fondation offerte par cette philosophie, attirant d'autres individus dans les mêmes dispositions, qui contribuent à cette vision et s'efforcent de créer un monde meilleur à l'aide de nos instruments.

De nombreuses manifestations de cet état d'esprit émergent ici et là dans le numéro que vous avez entre les mains. Andy démarre sa nouvelle chronique, « L'essence de l'art », par des réflexions à propos des piliers soutenant le processus créatif qui a guidé son développement en tant que luthier. Dans le coup de chapeau à notre collaborateur de longue date, Bob Zink, nous saluons un maître artisan dont le niveau d'engagement a joué un rôle déterminant dans l'évolution de Taylor au-delà de la simple boutique des débuts. Et comme vous le constaterez dans le rapport consacré à notre activité de traitement de l'ébène au Cameroun, nous continuons à faire des progrès mesurables, grâce à l'imagination créatrice et aux efforts déterminés de notre équipe de management et de nos employés, malgré les défis auxquels nous faisons face.

Une chose ne fait aucun doute : nous serons toujours confrontés à des obstacles en chemin. Mais comme notre destination n'est autre qu'un monde rempli de guitaristes inspirés, soyez-en sûrs : nous trouverons le moyen d'y arriver.

Nous espérons avoir la chance de vous rencontrer cette année lors d'un Road Show !

— Jim Kirlin

Wood&Steel Online

Retrouvez ce numéro de *Wood&Steel* ainsi que les numéros déjà parus sur taylorguitars.com

VAGUES SUR LES ÎLES

Notre Grand Orchestra First Edition en koa hawaïen combine puissance et discrétion, et vous invite à des évolutions toutes en douceur.

L'une des caractéristiques uniques de notre nouvelle Grand Orchestra est sa capacité à tirer des bois qui l'habillent des sons d'une complexité inégalée. Grâce à son volume généreux, à la profondeur de son corps et à son barrage innovant, cette forme de guitare semble révéler des saveurs sonores jusque là cachées des bois de lutherie : une réponse étonnamment chaleureuse de l'épicéa dans les basses, par exemple, ou des graves et des aigus plus riches pour l'acajou. L'efficacité de la conception d'ensemble permet en effet de dompter le chaos sonore, pour permettre à des sonorités plus détaillées d'émerger de façon claire et uniforme.

C'est cette même conception, étudiée avec soin, qui contribue à emmener la voix de notre dernier modèle First Edition koa en date, la K28e tout koa, vers des sommets toujours plus élevés... Et des vallées toujours plus profondes.

« On obtient le fameux son traditionnel du koa avec le dos et les éclisses, un son similaire à celui de l'acajou de par sa base fondamentale solide, mais avec un peu plus d'éclat, qui rappelle le palissandre, déclare Andy Powers,

maître luthier Taylor. Et grâce à la table koa, on profite d'une douceur unique dans les attaques ; c'est un vrai plaisir d'en tirer parti sur une forme Grand Orchestra, avec sa puissance sonore et ses capacités dynamiques. »

Utilisé comme bois de table, le koa génère une compression unique. En général, son attaque n'est donc pas aussi puissante que celle d'une table en épicéa. Les notes semblent plutôt sonner longuement à un volume égal, profitant à la fois d'un grand équilibre et d'un sustain régulier.

« Il ne s'agit pas vraiment d'une forte attaque initiale, suivie par un déclin et par la disparition de la note, poursuit Andy. C'est plutôt comme si la note s'immisçait subrepticement dans vos oreilles, pour y rester. Elle entre discrètement, elle reste un moment dans votre tête, puis s'en va. »

Comme la table d'harmonie réalisée en koa est plus solide, plus lourde que les tables d'épicéa, elle évoluera doucement au fil du temps, pour s'ouvrir et mûrir.

« Elle est moins rigide, mais plus lourde, indique Andy. Et ce sont ces caractéristiques qui contribuent à

former cette attaque, qui rappelle une vague sur l'océan. Comme toutes les guitares, elle sera de plus en plus mûre et épanouie alors qu'elle vieillit, plus douce et plus réactive. »

Parmi les caractéristiques de premier ordre de ces modèles GO First Edition, on peut compter l'utilisation de koa de qualité AA, une finition shaded edgeburst sur la table, le fond, les éclisses et le manche, et un barrage en épicéa Adirondack qui augmente l'envergure sonore, afin d'offrir aux guitaristes un surcroît de dynamique.

Au total, cent unités de ces K28e First Edition seront réalisées. Comme les autres modèles First Edition Taylor, elles seront accompagnées d'une étiquette particulière et d'une plaque spéciale sur leur étui. Et une fois la guitare enregistrée auprès de Taylor, son possesseur recevra une sangle custom GO First Edition, un certificat d'authenticité numéroté et un livret commémoratif spécial. La K28e rejoindra à l'avenir la gamme des modèles standard de la série Koa.



« Parfois j'ai un mot en tête, mais je n'arrive pas à le faire sortir à temps, explique Bob. Et j'ai de la chance d'avoir encore tous mes cheveux, parce que ma tête aurait l'air d'une carte routière en relief, avec des montagnes, des vallées et des rivières, à cause de toutes ces cicatrices ! »

Deux ans après son accident, Bob a pu enfin retourner à l'université, même si c'était à un rythme ralenti. Il a fini par obtenir son diplôme, neuf ans après sa première inscription.

« C'est une part essentielle de l'histoire de Bob : sa ténacité, sa persévérance, déclare Bob Taylor. Sa capacité à surmonter tout cela. »

« Ce qu'il est devenu, tout ce qu'il a fait... C'est une preuve incroyable de sa volonté, ajoute Larry Breedlove, ami proche depuis bien des années. Il se lève à 4h30 tous les matins. Il y a des années, nous avions une espèce de défi tacite, lui et moi : c'était à celui qui arriverait le premier au travail. Puis nous sommes passés à "OK, d'accord, et qui sera le dernier à partir, alors ?" Bob est comme ça, il s'engage dans tout ce qu'il fait. »

Bob Zink a également appliqué cette détermination à sa forme physique : il a renoué ses liens avec l'océan pour devenir un expert en planche à voile et kneeboarding, et s'est également lancé dans la course à pied et le triathlon, avec un niveau de discipline qui forcerait le respect d'un athlète de niveau mondial. Même s'il aura bientôt 70 printemps, si le vent souffle pendant les weekends, vous le trouverez certainement sur sa planche à voile à Mission Bay, San Diego !

Évoluer avec l'activité

Même si la croissance de Taylor a un jour nécessité le retrait de la clause surf, Bob Zink s'appliquait à venir travailler à 5h30 chaque matin. L'une des raisons pratiques qui le poussaient à se lever à l'aube était la nécessité de gérer des affaires avec des fournisseurs situés dans des fuseaux horaires différents, comme en Europe ou en Asie.

Et au fur et à mesure que Taylor augmentait sa production, Bob a dû évoluer et gérer des activités d'achat de plus en plus complexes. Ces complexités sont légion : l'augmentation du nombre d'essences de bois de lutherie (et la multiplication des problèmes de guitare différentes, un panel de fournisseurs situés dans différentes parties du monde, la surveillance constante des normes de qualité afin de s'assurer qu'elles correspondent aux exigences Taylor, les travaux de prévisions et de planification, le développement de plans de secours pour les cas où une livraison se trouve soudainement retarder

dée (suite par exemple à une grève des conducteurs routiers ou des dockers)... Le contrôle des stocks a bien sûr évolué, pour passer de systèmes manuels, lorsque Taylor n'était qu'un petit atelier, à la création de feuilles de calcul spécifiques et à la mise en place de bases de données associées aux centaines de pièces utilisées. Mais il est important de souligner que les connaissances fondamentales de Bob Zink, celles d'un fabricant d'instruments, sont restées essentielles, comme l'explique Bob Taylor.

« Une grande partie de nos achats est constituée de matériaux naturels. Il faut donc des compétences d'artisan et de jugement pratique pour faire des choix avec discernement, détaille Bob. Et quelqu'un comme Bob Zink comprend tout cela parfaitement. Ce qui est très intéressant, c'est que Bob a effectué la transition entre le petit atelier de nos débuts et la fabrication à grande échelle d'aujourd'hui ; il a dû apprendre à évoluer en conséquence. Il n'est peut-être pas le genre d'homme que l'on parachute pour mettre en place un système dans une entreprise ; mais il a une expérience immense liée à la pratique, au relationnel. En fait, on peut dire qu'il était l'homme idéal pour cette époque, car c'est un directeur des achats qui n'est pas venu avec un diplôme de directeur des achats en poche. Il a tout appris depuis la base, dans une entreprise en croissance, en évolution. »

L'un des principes fondamentaux de la philosophie d'entreprise Taylor est de construire des relations solides avec les fournisseurs. Cette philosophie a commencé avec Bob et Kurt, et s'est développée également avec Bob Zink.

« Je pense que c'est l'une des choses les plus importantes que nous puissions faire, en particulier dans notre secteur, souligne-t-il. On ne peut pas faire des affaires en gardant l'esprit fermé, tout n'est pas une question de prix. Vous ne pouvez pas harasser en permanence les fournisseurs pour trois francs six sous, simplement parce qu'ils ne sont peut-être que deux ou trois à fournir un produit particulier. Par exemple, il est nécessaire de comprendre que les entrepreneurs forestiers ne peuvent récupérer de l'acajou dans la forêt que disons quatre mois dans l'année, parce que le reste du temps, il pleut tout simplement trop pour le faire. »

Charlie Redden, directeur de la chaîne logistique de notre département gestion des matériaux (actuellement en mission spéciale au Cameroun), a rejoint la société il y a maintenant sept ans, afin d'aider à gérer la complexité grandissante des achats. S'il a apporté à Taylor son expérience acquise dans

d'autres grandes sociétés, comme Amazon, Charlie est également conscient de l'importance des leçons de Bob Zink à propos de notre secteur.

« Bob m'a expliqué que ce secteur était différent, nous déclare-t-il, que nous devions cultiver des relations à long terme, car un bon nombre de nos fournisseurs étaient les seuls à pouvoir nous proposer ce que nous achetons. La plupart d'entre eux ne gagnent même pas beaucoup d'argent, ils travaillent parce qu'ils aiment ce secteur. Donc, si vous voulez assurer la pérennité de l'entreprise, concentrez-vous d'abord sur la relation, plus que sur le prix. »

Charlie Redden assure que ces conseils et ces orientations lui ont permis d'éviter de commettre de graves erreurs avec certains des fournisseurs de longue date de Taylor.

« J'ai commencé à voir les choses sous un autre angle... La façon dont nous sommes traités comme clients, la façon dont les autres acteurs du secteur traitent leurs fournisseurs. Et maintenant que nous travaillons directement avec les forêts du Cameroun, il devient encore plus évident que dans ce secteur, c'est la relation qui compte. »

De nombreuses relations client-fournisseur que Bob Zink a cultivées se sont transformées en amitiés personnelles ; mais elles commencent toutes par un désir sous-jacent de faire de bonnes affaires ensemble, de façon saine et positive. Steve McMinn de Pacific Rim Tonewoods le comprend bien.

« La relation avec Taylor a toujours été de type gagnant-gagnant, assure Steve. Bob Zink a toujours été à l'écoute de nos besoins, tout en énonçant clairement ceux de Taylor ; de cette façon, les choses deviennent simples. Nous nous efforçons de répondre à leurs besoins spécifiques, en étant aussi réactifs que possibles. Inversement, d'autres fois, c'est Taylor qui s'adapte à nos besoins particuliers. Ainsi, lorsque les deux parties se soucient du développement et de la réussite de l'autre, on arrive à une relation d'un genre nouveau. Nous sommes plus enclins à investir dans un nouveau type de machine ou à essayer quelque chose de neuf, parce que cela peut nous être mutuellement bénéfique. »

Cette fondation solide de relation commerciale a également permis de développer des liens plus personnels entre les employés de PRT et ceux de Taylor. Ainsi, ce qui n'était tout d'abord qu'une simple visite au siège de PRT à Concrete dans l'État de Washington il y a maintenant 14 ans a évolué pour devenir une tradition annuelle, connue sous le nom de « Bob Zink Day ».

« Tout a commencé parce que nous

estimons qu'il est important que nous rendions visite les uns les autres, afin de voir comment nous pourrions nous entraider, explique McMinn. J'ai donc demandé à Bob : "Qu'est-ce que nous pourrions faire pour que vous veniez ici ? On pourrait organiser une journée spéciale, pendant laquelle on laisserait tomber le travail et on irait randonner ?" Et il m'a pris au mot, c'est exactement ce que nous avons fait ! Au cours des années qui ont suivi, nous avons commencé à faire d'autres choses, tout cela s'est développé. Bob Taylor et d'autres gens ont commencé à venir eux aussi. »

Ainsi, au fil des ans, les sorties du « Bob Zink Day » ont comporté du rafting en eaux vives au Canada, de la pêche au saumon, et du kayak autour des lacs San Juan.

« Toutes ces sorties ont été d'excellentes occasions de se réunir, de passer du temps ensemble, mais aussi de penser à notre passé commun et de réfléchir à l'avenir, et à la façon de l'appréhender ensemble », ajoute McMinn.

Ces dernières années, alors que le département achats de Taylor s'est développé pour devenir une équipe de gestion des matériaux solide et sophistiquée, Bob Zink et les autres membres de l'équipe ont pu chacun bénéficier de leurs compétences respectives. Bob a ainsi adopté les nouveaux logiciels de gestion des stocks, et a parallèlement passé beaucoup de temps à transmettre à la nouvelle génération sa connaissance du secteur, et de la culture de notre entreprise comme celle de nos fournisseurs.

« Il est important qu'ils sachent ce que nous savons, nous les vieux de la vieille, souligne Bob. C'est dans ce contexte que nous pouvons nous assurer que la philosophie de l'entreprise perdure. »

En repensant à sa carrière chez Taylor, Bob déclare avoir l'impression d'avoir gagné le gros lot le jour où il a passé la porte de l'atelier de Lemon Grove. Rétrospectivement, il apparaît clairement qu'il était un nouveau collaborateur tout indiqué pour l'équipe Taylor de l'époque : quelqu'un qui mêlait sa passion des instruments avec un courage et une détermination à toute épreuve, et qui a ainsi contribué à renforcer le cœur de la jeune société. Néanmoins, il souligne immédiatement les qualités de leaders de Bob et Kurt.

« Toute cette grande vision du côté de la production peut être attribuée à Bob, indique-t-il. Et du côté finances/marketing, c'est Kurt le génie qui a porté notre croissance. »

Bob admet que lorsqu'il a rejoint Taylor, il n'imaginait absolument pas que la société rencontrerait le succès qu'elle connaît aujourd'hui.

« Je pensais que je passais seulement de la fabrication de banjos à la fabrication de guitares ; Taylor n'était pas un nom, dit-il. Quelle ascension fulgurante nous avons eue ! Et tout ça en fabriquant des guitares, et pas je ne sais quoi d'autre. Oui, ça fait vraiment plaisir. »

Lors d'un déjeuner d'entreprise fin février, une assemblée de collègues, d'amis et de parents de Bob Zink s'est réunie pour célébrer sa carrière chez Taylor. Bob, Kurt, Larry Breedlove et David Hosler étaient parmi les nombreux participants qui ont évoqué diverses anecdotes, drôles ou au contraire poignantes, pour partager leur reconnaissance envers Bob, son éthique de travail, et sa contribution au succès de Taylor. D'autres ont évoqué de façon personnelle son dévouement en amitié.

« Une fois que vous êtes l'ami de Bob, il se comporte un peu comme un labrador, nous confie Larry Breedlove non sans humour. Il a un vrai désir d'être un bon ami, d'être là pour vous soutenir quoi qu'il arrive. »

Rob Magargal, employé chez Taylor depuis 1991 et ami proche de Bob Zink, était alors en Australie ; ne pouvant se rendre au déjeuner, il a cependant fait parvenir des commentaires sincères, rappelant notamment que lui-même, Bob Zink et David Hosler prenaient leur déjeuner dehors, sur la pelouse située derrière leur bâtiment, sous le même arbre depuis 15 ans.

« Lorsque nous avons commencé à aller manger là-bas, l'arbre n'était qu'une pousse chétive, se souvient-il en riant. Nous l'avons regardé grandir, et maintenant il nous offre son ombre en été, pendant les grandes chaleurs. Nous rions en pensant à toutes les conversations dont il a été le témoin ! Les mots me manquent pour saluer Bob, en tant qu'ami et individu. »

Greg Deering, de Deering Banjos, a rappelé qu'il avait donné à Bob une clé pour accéder à son atelier, afin que celui-ci puisse utiliser ses outils lorsqu'il fabriquait des banjos dans les années 70 ; il a ensuite cérémonieusement remis à Bob une nouvelle clé, celle de son usine Deering, assortie d'une invitation à venir fabriquer un banjo quand bon lui semblerait. Bob a déclaré qu'il comptait bien l'utiliser.

« Pendant mes 10 ans passés à fabriquer des banjos, je n'en ai jamais gardé un seul pour moi, admet-il. Maintenant, je vais enfin avoir le temps de m'en construire un. » **W&S**



Operators of The New Expression are from left, Bob Zink, Vickie Cottle and Walt Richards



Rangée du haut (de g. à dr.) : Bob avec l'un de ses banjos à la boutique New Expression, au début des années 80 ; de g. à dr. : Rob Magargal, David Hosler et Bob prêts à déjeuner sur le site Taylor ; l'acteur Russ Conway, père de Bob ; rangée du milieu (de g. à dr.) : un panneau commémorant le « Bob Zink Day » chez Pacific Rim Tonewoods ; extrait de presse présentant Bob et ses partenaires de New Expression ; sur sa planche à voile, avec un grand sourire ; **rangée du bas :** Bob (à la fenêtre) avec son groupe à cordes à l'ancienne, the Sawyers ; son mot de départ au NAMM ; au travail dans l'atelier Taylor de Lemon Grove, en 1984



RÉSONANCES

Ébène, granadillo et palissandre du Honduras : sonorités riches, voix et aspect exotiques pour la collection de printemps de cette année.

Dans la région de l'usine Taylor, la venue du printemps est annoncée par l'apparition de nos éditions limitées de printemps, créées tout spécialement par notre groupe de développement. Chaque année, nous nous réjouissons de pouvoir offrir quelque chose de spécial aux amoureux des belles guitares, en transcendant grâce au savoir-faire Taylor des bois à même de vous inspirer. La collection de cette année met l'accent sur trois bois de lutherie évocateurs : l'ébène africaine, ornée ici d'aubier, le granadillo, bois exotique venu d'Amérique Centrale, et le fort rare palissandre du Honduras. Chacun d'entre eux est arrivé jusqu'à nous dans des circonstances différentes, mais ils ont tous en commun une affinité pour les harmoniques carillonnantes. Si vous aimez savourer les sonorités, ces modèles sont pour vous ; ils permettront à votre musique de s'épanouir pleinement. Lisez la suite pour en savoir plus à propos de chaque série, et préparez-vous à les accueillir dès la mi-avril !

Série 600 LTD

Dos/éclisses : ébène
Table : épicea européen

Modèles

614ce-LTD, 616ce-LTD

Du fait de la prise de contrôle par Taylor d'une scierie d'ébène au Cameroun, ce bois africain s'est retrouvé sur le devant de la scène au cours de l'année passée. La majeure partie des discussions étaient centrées sur l'obtention et le traitement de l'ébène pour réaliser des touches, des chevalets et autres pièces d'instruments ; mais le copropriétaire de la scierie, Madinter, est récemment parvenu à se procurer un arbre d'ébène riche en aubier, suffisamment grand pour être découpé en lots de fonds et d'éclisses. Dès que nous avons vu ces pièces, nous savions que nous en ferions une série d'éditions limitées saisissante. Visuellement, les larges bandes d'aubier évoquent la dualité yin/yang de l'ombre et de la lumière, et les courbes fluides des bordures transforment la symétrie du raccord en portefeuille en une fascinante œuvre d'art abstrait. Chacun des 300 lots disponibles est magnifiquement unique.

L'arbre d'origine vient du Congo, qui

partage une frontière avec le Cameroun. Même si ce pays n'est en général pas une source viable d'ébène correspondant aux exigences du développement durable, cet arbre spécifique a été récolté légalement dans une forêt jardinée, certifiée par le FSC (Forest Stewardship Council) et par SGS, une société internationale d'inspection, de vérification, d'examen et de certification.

Comparée à l'ébène de Macassar que nous avons utilisée ces dernières années pour les fonds et éclisses de nos guitares, cette essence (la même ébène africaine que nous utilisons pour nos manches et chevalets) possède une densité supérieure, qui se traduit par des différences sonores subtiles.

« Du point de vue sonore, ce bois partage un peu le caractère amorti des graves de l'ébène de Macassar, déclare Andy Powers, maître luthier chez Taylor. L'ébène de Macassar a un son assez clair, avec dans le même temps une dose assez forte d'harmoniques. Cette ébène africaine a un caractère particulièrement riche, qui résonne de façon linéaire sur le spectre fréquentiel : il n'y a pas de fréquences spécifiques mises en avant au détriment d'autres. »

Pour correspondre aux caractéristiques soniques de l'ébène, l'équipe Taylor a choisi des tables en épicea européen, munies de barrages en épicea Adirondack.

« Nous voulions donner à ces guitares des sonorités vraiment luxuriantes, riches, indique Andy. Ainsi, au lieu d'essayer d'équilibrer ou de neutraliser le caractère de l'ébène, nous avons décidé de le mettre en valeur ; c'est pourquoi nous avons choisi pour la table un bois qui présente de nombreuses similarités. L'épicea européen a en effet une attaque puissante, avec une grand envergure, mais aussi de riches harmoniques. Il génère des notes larges et épaisses. En le combinant à l'ébène, qui produit dans l'ensemble le même effet, vous obtenez des notes vraiment riches, saturées. »

Andy ajoute que la réponse pourrait même être trop riche pour les guitaristes qui jouent vite ou avec force. Mais ceux qui jouent plus doucement, plus lentement, apprécieront sans aucun doute la façon dont cette guitare enveloppe la fondamentale dans une riche couche d'harmoniques.

Ces attributs sonores ont contribué à nous guider dans le choix des deux formes de corps utilisés pour cette série : Grand Auditorium et Grand Symphony.

« Nous aimons la réponse chaleureuse de ces formes moyennes dans les graves, explique Andy. Et nous étions certains que cette combinaison de bois serait particulièrement appréciée par les guitaristes fingerstyle, grâce à ses notes richement enveloppées. Cette guitare correspond peut-être plus à quelqu'un qui aime jouer des arrangements entièrement fingerstyle, ou même de la musique classique, plutôt qu'à un picker country au style-mitrailleuse. Elle peut donner de très bons résultats dans ce dernier style aussi, mais elle n'aura pas le côté percutant d'un bois brillant. C'est un bois de dégustation. On joue les notes, et on savoure la façon dont elles s'estompent peu à peu. »

Compte tenu du contraste spectaculaire entre les teintes caramel et chocolat de l'ébène, Andy a tenu à garder les autres éléments visuels nets et épurés, plutôt que d'essayer de concurrencer le bois.

« Cette ébène présente déjà beaucoup de mouvements, d'un point de vue visuel. Nous tenions donc à soutenir ce caractère avec quelque chose qui jouerait le rôle d'un cadre, si c'était une toile, et à le laisser s'exprimer dans un environnement net et moderne » explique-t-il.

Pour des raisons similaires, l'équipe de conception a choisi de ne pas utiliser d'ébène bigarrée pour la touche. Au lieu de cela, Andy a dessiné une nouvelle incrustation de touche « Spiked Ovals », avec des ovales de koa ornés d'un anneau intérieur flottant au-dessus d'ailes pointues en ivoiroïd. Cette combinaison de matériaux est également présente sur le corps, avec des filets d'ivoiroïd et une bordure de table en koa ondé, ainsi qu'une rosace ivoiroïd/koa ondé. Les mécaniques Gotoh 510 Gold ajoutent la touche finale à cette esthétique grand luxe. Les deux modèles sont munis d'une finition lustrée sur l'ensemble du corps, d'un pan coupé vénitien, et de l'électronique Expression System®.

RÉSONANCES

suite

Série 400 LTD

Dos/éclisses : granadillo

Table : épicéa de Sitka

Modèles

410ce-LTD, 412ce-LTD

414ce-LTD, 416ce-LTD

L'ingrédient vedette de cette série est le granadillo, un bois de lutherie venu d'Amérique Centrale, à la riche histoire musicale. Historiquement, il est obtenu dans la région de la péninsule du Yucatán, au Mexique. On le considère comme un type de palissandre, même si techniquement, l'essence que nous nous sommes procurés ne porte pas le nom de famille du palissandre, *Dalbergia*. Ce bois était l'objet de nos désirs depuis un moment déjà, mais il était tout simplement impossible de s'en procurer quelque quantité que ce soit avec la documentation légale adéquate... Jusqu'au jour où le destin a mis notre responsable des achats de bois, Chris Cosgrove, face à face avec des pièces de granadillo. Non seulement celles-ci disposaient d'une documentation complète remontant jusqu'à la source, mais la quantité disponible nous a permis de réaliser une série d'environ mille guitares. Le prix raisonnable du bois nous permet également de placer ces instruments dans la gamme de prix de la série 400. Qui sait quand nous aurons une nouvelle opportunité similaire ?

Du point de vue sonore, le granadillo est comparable au palissandre indien, mais il est plus dur et plus dense, ce qui lui donne une résonance supplémentaire, rappelant une cloche. Ce bois est traditionnellement utilisé pour confectionner les barres des marimbas, du fait de ses sonorités claires et carillonnantes. Il a ensuite été emprunté par les fabricants de guitares classiques, qui l'utilisent depuis au moins 50 ans. En fait, Andy Powers l'avait expérimenté dans le cadre d'un

projet en cours de Taylor, le développement d'une guitare classique.

Visuellement, ce granadillo présente des teintes différentes pour chaque lot, allant de rouges grenadine à des bruns cuivrés, avec dans certains cas des veines plus importantes et un grain plus « sauvage » que le palissandre indien. Pour cette série, Andy a également choisi d'incorporer le granadillo sur la face avant de la guitare : il est utilisé pour le chevalet (avec des chevilles de palissandre) et le placage de la tête. Au-delà de la simple cohésion esthétique, notons que le chevalet s'inspire des idées des luthiers classiques.

« Traditionnellement, sur une guitare classique, un chevalet en ébène est un peu trop lourd, explique-t-il. On voit généralement des chevalets de type palissandre, car ils n'absorbent pas autant le son, et celui-ci peut les traverser plus rapidement. »

La combinaison du granadillo avec une table en épicéa de Sitka générera, nous dit Andy, des notes claires, résonnantes, au sustain prolongé.

L'ensemble d'ornements choisi s'inspire lui aussi des idées du monde classique, centrées sur le bois, avec de l'ébène « rock maple » pour les filets, la rosace et les incrustations de touche Progressive Dot. Quatre styles de corps sont disponibles, et tous les modèles auront un fond et des éclisses à finition satinée pour une table lustrée, un pan coupé vénitien et l'électronique Expression System.

RÉSONANCES

suite

Grand Orchestra LTD série Presentation

Dos/éclisses : palissandre du Honduras

Table : épicéa Adirondack

Modèle

PS18e-LTD

Dans le monde des instruments, l'évocation du palissandre du Honduras (*Dalbergia stevensonii*) suscite généralement les mêmes louanges que le palissandre du Brésil, et ce avec raison.

« Dans le monde entier, il existe bien peu d'autres essences qui sonnent de façon similaire, déclare Andy Powers. Nombreux sont ceux qui comparent le palissandre du Honduras et celui du Brésil, et ils ont du mal à décider quel est le meilleur ; les deux sont excellents. Il sonne comme une cymbale, littéralement : si vous le faites tomber par terre, le choc libérera un son musical, et la planche une fois à terre continuera à sonner. »

Les propriétés de résonance de ce bois de lutherie en ont fait l'un des matériaux privilégiés pour les barres des marimbas et des xylophones depuis des années (avant même le granadillo) ; mais sa disponibilité est à l'heure actuelle très limitée, même si elle ne l'est pas autant que celle du palissandre du Brésil (le palissandre du Honduras est actuellement placé sur l'annexe II de la CITES [Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction], alors que son cousin brésilien figure sur l'annexe I, protégée de façon plus stricte).

Andy et Bob Taylor se sont rendus au Mexique l'an dernier afin d'explorer des pistes de sources possibles, mais ils n'ont trouvé que très peu de bois pouvant être authentifié comme étant récolté de façon légale et éthique. Le voyage a cependant permis de dénicher quelques planches de bois dûment documenté, de quoi confectionner environ 35 lots.

La qualité extraordinaire du bois et sa quantité très limitée ont poussé l'équipe de conception Taylor à lui réserver un traitement similaire à celui de la série Presentation. Afin de tirer profit au maximum de la complexité sonore du palissandre, Andy a opté pour la forme Grand Orchestra, avec une table et un barrage en épicéa Adirondack.

« Nous avons décidé d'y aller à fond, explique-t-il. La table en épicéa Adirondack génère un son énorme, vigoureux, dynamique. La beauté de cette guitare, c'est que vous pouvez la jouer doucement ou avec force, la caresser d'un fingerstyle délicat ou la marteler avec le plus gros médiator que vous ayez jamais vu. Et faire également tout ce que vous voulez entre ces deux extrêmes ! »

Quelques-uns des lots étaient suffisamment grands pour réaliser des fonds deux pièces ; le reste des instruments sera en trois pièces. Notons une variation sur le thème des ornements de la série Presentation : une nouvelle forme d'incrustation « Ocean Vine », dessinée par Andy d'après des feuillages qui l'ont inspiré lors d'un autre voyage d'achat de bois, en Tasmanie.

Du fait de la faible quantité de bois disponible, il a été décidé que cette série serait réservée exclusivement au marché européen Taylor. Tous les modèles sont équipés d'une électronique Expression System.

Pour les spécifications complètes, rendez-vous sur www.taylorguitars.com.



De g. à dr. : PS18e-LTD munie d'une table en épicéa Adirondack, d'incrustations de touche Ocean Vine et des ornements de la série Presentation, dont un repose-bras et des filets en ébène, une rosace et une bordure de table en pawa ; fond trois pièces en palissandre du Honduras, avec une bordure de table en pawa



WINTER NAMM 2013

ANAHEIM, CALIFORNIE
24 - 27 JANVIER



Ci-dessus (à partir d'en haut à gauche, dans le sens des aiguilles d'une montre) : Phil Brown, The Farm, Raining Jane, Miyavi, Allen Stone, David Mayfield, Yuna ; **page ci-contre (en haut) :** Pat Simmons fait salle comble à l'espace Taylor ; **en bas (de g. à dr.) :** Bob Taylor et Andy Powers présentent la nouvelle Grand Orchestra ; Pat Simmons sur scène



Entrée en fanfare : la GO fait forte impression

C'était un avant-goût du paradis pour les aficionados de Taylor : une salle d'exposition remplie d'un mur à l'autre de guitares Taylor qu'ils étaient invités à essayer, en compagnie d'un groupe de nos spécialistes prêt à répondre à toutes leurs questions. Tous ceux qui nous ont déjà rendu visite au NAMM savent que nous y transformons un espace d'exposition jusque là anonyme en un lieu de rencontre vivant, où tous sont les bienvenus, pour jouer de la guitare ou simplement discuter. L'atmosphère conviviale que nous nous attachons à créer est toujours appréciée par nos nombreux visiteurs, qu'il s'agisse de revendeurs, d'artistes, de fournisseurs, de guitaristes, d'autres fabricants, de membres des médias ou simplement d'une visite due au hasard... Tant il est vrai qu'au NAMM, salon immense s'il en est, le nombre même des exposants et le tintamarre omniprésent des instruments dans l'espace d'exposition principal peuvent très vite étourdir les visiteurs même chevronnés, dépassés par une surcharge sensorielle !

Notons que le salon de cette année s'est ouvert de façon on ne peut plus heureuse pour Taylor, puisque Vinny Testa, éditeur du magazine *The Music & Sound Retailer*, a remis à Bob Taylor un « Lifetime Achievement Award »,

saluant l'œuvre de toute une vie. « C'est un grand honneur pour moi de recevoir cette récompense, et je l'accepte en mon nom et en celui de Kurt, mon partenaire dans cette aventure depuis 38 ans, a déclaré Bob. C'est ensemble que nous avons bâti cette entreprise. » Taylor était également nominé dans d'autres catégories des « Music & Sound Awards », récompenses annuelles du magazine : catégorie « Meilleure nouvelle guitare acoustique » avec la 714ce, qui a profité d'une rénovation esthétique en 2012, catégorie « Meilleure nouvelle guitare électrique » avec la SolidBody Standard à double pan coupé, sans oublier les efforts d'aide sociale de Taylor, qui nous ont valu une nomination dans la catégorie « Services exceptionnels rendus à la communauté ». Cette nomination a salué notre contribution à des groupes comme le Wounded Warrior Project, la Croix-Rouge et l'association March of Dimes, ainsi que nos donations (de guitares) à divers programmes d'enseignement de la musique via notre initiative « Taylor Guitars for Schools ».

En ce qui concerne les nouveaux produits présentés au NAMM, l'événement le plus marquant aura été l'entrée dans le monde de notre Grand Orchestra (GO). Les premières impressions des visiteurs ont fait écho à notre

propre enthousiasme vis-à-vis de cette guitare, et ont confirmé que la gamme Taylor comptait désormais un nouveau puits d'inspiration ! La directrice de la communication Taylor, Chalise Zolezzi, et le concepteur de la GO, Andy Powers, ont dévoilé cette nouvelle forme de corps au cours d'une présentation spéciale la veille de l'ouverture du salon ; à cette occasion, Andy a pu donner des explications et une démonstration de la guitare. De nombreuses interviews (avec Andy et nos spécialistes produits) ont suivi tout au long du salon, ce qui a permis à la GO de bénéficier d'une très bonne exposition pour son lancement. Elle a également fait forte impression sur les revendeurs Taylor présents au salon.

Selon Monte Montefusco, notre directeur des ventes, les revendeurs ont en effet souligné dans leurs commentaires que la GO sortait vraiment du lot, et était « différente, tout en étant familière ». Bryan Rankins, responsable des ventes de Fazio's Frets and Friends, un revendeur Taylor d'Ellisville dans le Missouri, ne s'attendait pourtant pas à ce que la Grand Orchestra lui fasse grande impression : les guitares volumineuses ne réagissent généralement pas bien à son toucher délicat. Mais il a été agréablement surpris ! « Taylor est parvenu à faire disparaître tout ce que je

n'aime pas chez les guitares de grandes dimensions, et à faire ainsi de la GO une guitare tellement polyvalente que même un guitariste amateur de finesse comme moi peut en tomber amoureux, nous a-t-il déclaré après la présentation. Elle fait partie de ces instruments capables d'inspirer les guitaristes, et de leur ouvrir des pistes qui seraient restées inaccessibles sur une petite guitare. »

Dans les matinées de jeudi et vendredi, avant l'ouverture officielle du salon, Bob Taylor et Andy Powers ont présenté un aperçu réservé aux revendeurs de la gamme 2013, avec en point d'orgue l'aventure du développement de la Grand Orchestra. Bob a mis en exergue l'engagement constant de Taylor dans le développement de grandes guitares, et a souligné que l'équipe de développement produits était entre des mains on ne peut plus expertes avec Andy à sa tête, comme l'atteste notamment la conception de la GO. A la fin du salon, un panel de détaillants indépendants du NAMM avait d'ores et déjà fait figurer la GO dans sa liste des « Meilleurs produits du salon ».

« J'ai été soufflé par la polyvalence de la Grand Orchestra, s'est enthousiasmé Donovan Bankhead, vice-président de Springfield Music (venu de Springfield, Missouri) et membre du panel de

détaillants du NAMM. La plupart des Jumbos sont des instruments qui n'ont qu'une corde à leur arc ; mais la nouvelle Grand Orchestra de Taylor possède une polyvalence dynamique bien supérieure et une ergonomie excellente, tout en gardant les qualités de puissance et de volume caractéristiques des Jumbos traditionnelles. »

Autre développement de l'année 2013, très visible dans notre espace d'exposition : l'intégration de nos modèles acoustiques sans pan coupé au sein de la gamme standard. D'ailleurs, plus de la moitié des commandes placées par les revendeurs indépendants au cours du salon ont concerné des modèles sans pan coupé ! Toujours dans notre espace d'exposition, le mur consacré aux guitares « Sur mesure » a fait l'objet d'une attention incessante, alors que vague après vague d'admirateurs se pressaient pour goûter à cette nouvelle série appétissante de configurations acoustiques custom (tournez la page pour en découvrir quelques-unes). Pendant ce temps, face à un autre mur, un groupe toujours renouvelé de guitaristes coiffés de casques voguait sur un petit nuage, en se déliant les doigts sur nos électriques grâce à plusieurs stations d'écoute.

Que le spectacle commence

Les prestations live que nous organisons lors des après-midis sont devenues une véritable « marque de fabrique » de la présence Taylor au NAMM. Les artistes impliqués apprécient la scène Taylor pour de nombreuses raisons : tout d'abord parce qu'ils se considèrent comme faisant partie de la famille Taylor, mais aussi parce que nous leur proposons une sélection incroyable de modèles avec lesquels se produire, et parce que notre équipe de sonorisation (dirigée cette année encore par Gary Hedden, ingénieur du son à Nashville) fait un travail remarquable ! La programmation éclectique de cette année comprenait une sélection d'artistes venus de tous les États-Unis, mais aussi de contrées plus lointaines.

La première prestation, le jeudi, a été celle du guitariste-chanteur-compositeur de Nashville, **Phil Brown**, épaulé par la légende de la steel guitar **Al Perkins** sur deux morceaux, dont le fameux instrumental de Peter Green, « Albatross ». La voix de Phil Brown, à la fois chaleureuse et voilée, possède un caractère vintage qui s'accorde parfaitement au tempo relaxé de ses chansons ; parmi elles, on peut d'ailleurs compter un medley décontracté de Jimi Hendrix, condensé de son disque *The Jimi Project*, une réinterprétation des

morceaux du guitariste légendaire. Phil Brown a également repris des titres de Mose Allison et Burt Bacharach, passant suivant les morceaux d'une T3 à une 618e ou une baryton 8 cordes en palissandre. Groupe suivant : **The Farm**, arrivé tout droit de Nashville, avec un country-pop énergique caractérisée par des harmonies serrées et des mélodies accrocheuses. Leur prestation a culminé avec les hits « Be Grateful » et « Home Sweet Home ».

Le vendredi, le comédien de l'Americana **David Mayfield**, dont les folies musicales ont illuminé les prestations du NAMM l'an dernier, nous a rendu visite à l'espace Taylor ; après une discussion avec Andy Powers à propos de la Grand Orchestra, nous l'avons persuadé de monter sur scène pour interpréter quelques morceaux sur une 918e. Après une reprise du grand classique folk « Old Joe Clark », Mayfield a invité Andy à le rejoindre sur scène, le présentant au public comme « Andy, l'agent d'entretien... Car je crois que chez Taylor, il balaise... La concurrence ! » Muni d'une 618e, Andy a donc rejoint David Mayfield sur scène, pour quelques jams bluegrass endiablées. En coulisses, David Mayfield a évoqué ses impressions vis-à-vis de la GO, bonimenteur comme un camelot de l'ancien temps :

« Elle contient 100% de guitare en plus par rapport aux autres marques », a-t-il déclaré le plus sérieusement du monde à notre équipe vidéo.

L'artiste suivant n'était autre que **Pat Simmons**, des Doobie Brothers, qui nous a gratifiés d'une rare prestation acoustique en solo sur une 812e, saupoudrée de traits d'humour. « On m'avait pourtant dit qu'il n'y aurait personne », a-t-il ainsi plaisanté lorsqu'il est apparu sur la scène, face à une salle comble. Pat Simmons, qui réside à Maui depuis maintenant 16 ans, a fait résonner les sonorités des îles Hawaï avec son morceau « Five Corners », aux saveurs slack-key. Il a également fait goûter au public de beaux moments de fingerpicking ragtime, et a sorti de sa besace un vieux morceau des Doobie Brothers, « Slippery St. Paul ». Parmi les autres temps forts, on peut compter une version toute en douceur de la ballade des Doobie Brothers « South City Midnight Lady », et deux titres tirés de *World Gone Crazy*, l'album du groupe sorti en 2010 : « Far From Home » (co-écrit par le producteur Ted Templeman) et « I Know We Won », écrit par Willie Nelson. Pat Simmons a finalement mis à contribution David Mayfield et Andy Powers pour terminer sur deux fameux hits qui ont ravi le public : « Black

Water » et « Long Train Running », avec quelques improvisations acérées de nos compères sur ce dernier titre. La journée s'est terminée avec la chanteuse malaisienne **Yuna**, qui pose son chant aérien sur un tapis electro-pop, lui apportant chaleur et mélodie. Passant d'une T3 rouge à un ukulélé Taylor, elle a ainsi enchaîné ses morceaux gorgés de groove, dont « Island », « Decorate », « I Wanna Go » et « Live Your Life ».

Le samedi, c'est le quatuor féminin indie-rock-folk **Raining Jane**, de Los Angeles, qui a comblé le public avec ses harmonies solides et son énergie ; là encore, Andy Powers a été invité à rejoindre le groupe sur scène pour quelques morceaux. Les guitaristes de Night Ranger, **Joel Hoekstra** et **Brad Gillis**, sont ensuite venus nous rendre visite au cours de l'après-midi ; même si aucune prestation n'était prévue, il se sont fait un plaisir de jouer un morceau entre deux concerts, offrant à un public qui ne se doutait de rien un instrumental acoustique enflammé (« L.A. No Name »), co-écrit par les deux guitaristes. C'était ensuite au tour d'**Allen Stone** de monter sur scène.

Cette étoile montante du style soul revival a conquis le public avec son chant typé vintage, inspiré par le grand Stevie Wonder ; il a mêlé puissance

sans concession et voix de fausset haut perchée dans une série épurée de titres R&B originaux, à laquelle s'est ajoutée une version délicieusement reconstruite du fameux « Is This Love? » de Bob Marley. Enfin, le dernier concert de la journée a été assuré par le guitariste/chanteur japonais **Miyavi**, toujours prêt à faire reculer les limites du possible. Il a ainsi servi au public un torrent électrifié de techno-funk-rock, alimenté par son attaque percussive en slap et ses riffs enflammés, et appuyé par une T5, sa guitare de scène principale. Épaulé par son looper, il s'est appliqué à bâtir un véritable mur de son en compagnie de son batteur, **Bobo**, devant un public ébouriffé. Miyavi a ensuite remercié Taylor de fabriquer des instruments qui l'inspiraient autant, et a déclaré adorer ses guitares (en ajoutant avec humour qu'il n'était toutefois pas certain que Bob Taylor apprécierait sa musique !).

Retrouvez toute une sélection de vidéos extraites des prestations live Taylor au NAMM, sur notre site web www.taylorguitars.com/media. **W&S**

TOP MODÈLES

L'un de nos grands plaisirs, lorsque nous préparons notre exposition de guitares pour le salon NAMM hivernal, consiste à réunir un assortiment de guitares custom des plus séduisantes pour le mur dédié aux instruments de notre programme « Sur mesure ». Nous vous offrons ici la possibilité d'admirer plus en détail quelques-unes des merveilles présentées cette année. Pour de plus amples informations concernant la conception de votre propre guitare sur mesure, veuillez contacter le revendeur Taylor le plus proche ; il se fera un plaisir de vous aider !



Ci-dessus : Grand Auditorium avec table en épicéa Engelmann de première qualité, fond et éclisses en érable flammé de qualité AA, rosace, filets et repose-bras en ébène, incrustation de touche en forme d'arbre d'abalone, et manche affiné à diapason court.



Vue de face et de dos, une Grand Auditorium 12 cordes à la table d'harmonie en épicéa de Sitka, fond et éclisses en cocobolo, mini wedge, placage de talon, filets et repose-bras en koa figuré, incrustations Cindy, rosace et bordure de table en abalone, placage de tête en cocobolo et mécaniques Gotoh Gold (en bas à droite).



Incrustation de touche « perroquet » en abalone



Placage arrière de la tête en cocobolo, mécaniques Gotoh Silver



Échos

Bible

Vous recherchez un bon ouvrage d'apprentissage de la guitare, mais vous êtes rebuté par la quantité même des œuvres disponibles (sans même parler des vidéos et des DVD) ? **Shawn Persinger**, régulièrement présent dans les colonnes de *Wood&Steel*, vous propose un guide d'excellente qualité avec son dernier livre : *The 50 Greatest Guitar Books*. Fruit de recherches exhaustives et d'une présentation sans faille, ce recueil permettra à chacun de trouver son compte, quel que soit le style de prédilection, le niveau et le style d'enseignement recherchés par le lecteur. Shawn Persinger, véritable omnivore musical, a mis à profit dans le cadre de ce projet les multiples facettes de son expérience en tant que guitariste, compositeur et enseignant. Il nous a indiqué en plaisantant (à moitié) qu'il avait procédé à des recherches en permanence au cours des 23 dernières années, depuis le jour où il a acheté son premier livre sur la guitare (le fameux ouvrage sur la technique de la guitare jazz, *Super Chops*), à l'âge de 18 ans. Sa propre bibliothèque de livres d'éducation musicale est riche de plus de 1000 volumes, auxquels s'ajoutent 1000 autres qu'il a analysés dans le cadre de ce projet ; Shawn a également consulté tout un ensemble de guitaristes, de professeurs, d'écrivains, d'éditeurs et bien d'autres encore… Le tout afin de rassembler une base d'informations aussi diversifiées qu'avisées, à partir de laquelle il a pu distiller ses propres choix.

Le livre est divisé en cinq sections : les ouvrages indispensables pour tous les niveaux, ceux pour les débutants, les guitaristes de niveau intermédiaire et ceux de niveau confirmé, et enfin une section présentant les œuvres de certains artistes, qui rassemble les travaux de quelques-uns des guitaristes les plus influents dans 10 styles différents. Chaque livre fait l'objet d'un profil dans un chapitre distinct, structuré en sections « Quoi » (aperçu sur l'ouvrage et son auteur), « Comment » (qui évoque le style et le format d'enseignement) et « Pourquoi » (commentaires personnels avisés sur les mérites de l'ouvrage, et ses avantages pour le lecteur). L'écriture de Shawn Persinger, claire, instructive et rafraîchissante de décontraction, présente le point de vue de son auteur, à la fois parfaitement avisé du côté technique et riche d'une profonde

compréhension sur le plan personnel. Shawn comprend en effet parfaitement la nature des obstacles auxquels les guitaristes sont confrontés au cours de leur cheminement, et sait combien une approche éducative solide peut contribuer à ouvrir des portes vers de nouveaux progrès et toujours plus de plaisir.

Chaque chapitre comprend également des exemples musicaux transcrits, inspirés par l'ouvrage évoqué, exemples que Shawn Persinger a enregistrés lui-même à titre d'exemples audio auxquels les lecteurs pourront se reporter. Ces extraits musicaux peuvent être télé-chargés tous ensemble (plus de 100 fichiers MP3), gratuitement, depuis le site web du livre : www.greatestguitarbooks.com. Comme le souligne Shawn, ces mini-leçons « dans le style de… » ne sont pas censées remplacer celles des ouvrages présentés, mais bien offrir aux lecteurs un avant-goût des contenus. Shawn a d'une part utilisé sa **410** afin d'enregistrer certains des extraits audio, mais il s'est également procuré une **214ce-N** tout spécialement pour ce projet. Il s'est déclaré « enthousiasmé » par sa nouvelle guitare.

Parmi les styles abordés, on peut compter : blues, country, jazz, rythme gitane, flamenco, funk, musique brésilienne, métal, musique africaine, slide, classique et bien d'autres. Les thèmes techniques évoqués vont du flatpicking au fingerstyle en solo, en passant par les solos blues dans le jazz, les mélodies en accords et le contrepoint à la guitare. Les guitaristes incontournables dont le travail est analysé dans la section artistes comprennent des grands noms comme Doc Watson, Leo Kottke et Jimi Hendrix.

Shawn est le premier à reconnaître que son choix de limiter la sélection à 50 ouvrages exclut un grand nombre d'autres livres excellents sur la guitare ; c'est pourquoi il évoque dans une annexe 50 autres recommandations, chacune accompagnée d'une explication spécifique. Une autre annexe comprend une collection de listes, présentant les 10 meilleurs ouvrages sélectionnés par une série de guitaristes et d'auteurs notables.

Pour tous ceux qui souhaitent développer leurs possibilités en tant que guitaristes (ou simplement élargir leur compréhension d'autres styles), ce livre est un ouvrage de référence tout à fait essentiel. Gageons qu'il vous permettra de développer votre propre bibliothèque de livres d'apprentissage de la guitare, et espérons-le, d'accomplir l'objectif de Shawn Persinger et de toutes les œuvres qu'il évoque : « S'amuser, évoluer pour devenir le meilleur guitariste possible, et devenir un musicien plus avisé. »

En mémoire de Ricky

Matthew et **Gunnar Nelson**, fils de feu **Ricky Nelson**, acteur et membre du Rock'n'Roll Hall of Fame, célèbrent la vie et la musique de leur père avec leur tournée « Ricky Nelson Remembered », un mélange de musique live, d'histoires, de photos et de vidéos. Les jumeaux ont mis le spectacle sur pied il y a quelques années, à l'occasion du 25^e anniversaire du décès de leur père, disparu dans un accident d'avion (dans un vol qu'ils auraient dû eux-mêmes emprunter).

Lors d'une prestation à Escondido en Californie, en février dernier, les frères Nelson ont offert au public leurs versions des hits pop de leur père, parmi lesquels « Lonesome Town », « Hello Mary Lou », « She Belongs to Me », « Travelin' Man » et « Garden Party », doucement imprégnés à la pureté remarquable. Le spectacle était d'une production épurée et élégante, avec simplement Matthew et Gunnar sur scène, épaulés par un écran vidéo servant à présenter photos et extraits vidéos afin d'illustrer la vie de leur père. Les frères Nelson ont partagé avec leur public des souvenirs d'enfance, évoquant les célèbres amis musiciens de leur père : Mama Cass Elliott qui leur aura servi de babysitter, Bob Dylan, qu'ils désignaient alors par le sobriquet « le monsieur aux cheveux bizarres », ou encore leur voisin, George Harrison, qui venait chez eux chiper des phrases de guitare à James Burton, guitariste lead de longue date de Ricky Nelson.

Leurs **T5** assorties à table érable jouent un rôle essentiel dans le spectacle, et les deux frères disent adorer la polyvalence de leurs guitares, qui leur permet de garder une production simple. Matthew indique que le son acoustique qu'il tire du micro manche de sa T5 lui est indispensable, et que le système de contrôle de la tonalité est excellent.

« C'est vraiment intéressant de ne pas avoir besoin d'un préampli externe pour façonner le son, dit-il. Les contrôles embarqués, qui permettent de booster ou de réduire les graves et les aigus, fonctionnent particulièrement bien. Il suffit de se brancher dans une boîte de direct, ce qui permet d'éliminer toute une série de sources de problèmes éventuels sur scène. »

Les deux frères sont depuis longtemps des adeptes des acoustiques Taylor ; actuellement, ils jouent, composent et enregistrent avec une **612**, une **12 cordes Leo Kottke** et une **914** personnalisée en palissandre du Brésil, dotée d'incrustations Cindy. Matthew indique qu'il rencontre très régulièrement des utilisateurs de guitares Taylor après les concerts.

« Ils adorent examiner mes Taylor, et parler de leurs propres guitares,

nous confie-t-il. Les possesseurs et les fans de Taylor sont comme une grande famille. »

Rencontres à Music City

Début mars, notre directeur chargé des relations avec les artistes et l'industrie du divertissement, Tim Godwin, a profité d'une semaine fort productive à Nashville ; il a ainsi multiplié les rencontres, avec dans sa besace nos nouveaux modèles Grand Orchestra, et passé du temps avec différents artistes et autres amis du secteur de la musique. Parmi ses arrêts : Soundcheck et SIR (Studio Instrument Rentals), qui proposent tous deux du matériel backline à la location, des scènes et des studios de répétition pour de nombreux groupes de premier plan. L'équipe de production de SIR est tombée sous le charme du son clair et puissant de la GO.

Tim Godwin a également rendu visite au guitariste **Keifer Thompson**, du duo (et couple) **Thompson Square**. Les deux hommes avaient discuté de micros acoustiques tout au long de l'année passée, et Tim Godwin a profité de sa visite pour laisser à Keifer une **918e** équipée d'un nouveau prototype de micro, fruit des expériences de notre équipe de développement produits. Keifer Thompson nous a ensuite appelés pour nous faire part de son enthousiasme vis-à-vis de cette guitare ; il compte l'utiliser lors de la tournée d'été de son groupe, en première partie de Blake Shelton.

Autre étape : la boutique du gou-rou de la réparation de guitares, **Joe Glaser**, qui a depuis quelques temps une **518e** et une **618e** que les guitaristes de passage peuvent essayer. Joe a souligné que selon lui, la GO pourrait réellement changer la donne à Nashville. Elle a également été très bien accueillie par le célèbre producteur et spécialiste du mixage **David Huff**, qui travaille souvent avec son frère **Dann Huff**, musicien et producteur prolifique. David a dit adorer le son de la 518e, en particulier ses graves et ses aigus, et a noté qu'elle serait sans doute excellente en studio.

Tim Godwin a également rencontré le technicien guitare de Taylor Swift, **Andrew Jones**, ainsi que ses deux guitaristes, **Paul Sidoti** et **Mike Meadows**, alors que ceux-ci préparaient la tournée *Red* de la jeune star. Il se trouve que Taylor Swift et son groupe utilisent une collection de guitares Taylor équipées de plusieurs systèmes de micros différents ; Tim Godwin a donc évoqué la possibilité d'accompagner le groupe lors d'un sound check à l'avenir, afin d'analyser la façon dont les micros sonnent dans leurs oreillettes et d'explorer différentes pistes pour optimiser le son.

www.taylorguitars.com

Tim a ensuite rendu visite au basiste de session **Dave Pomeroy**, qui est également président de la Nashville Musicians Association, à **Nick Hoffman**, guitariste et violoniste du groupe **The Farm**, et à **Danny Rowe**, chef accessoiriste de l'émission de télévision d'ABC *Nashville*, qui est produite sur place (et à qui Tim Godwin a laissé une 518ce). Tim compte bien retourner aussi vite que possible à Nashville, en compagnie du luthier Taylor Andy Powers, afin de passer du temps avec les nombreux artistes de « Music City ».

Taylor à SXSW

La réunion South By Southwest qui se tient à Austin, au Texas, est un vivier de créativité interactive, cinématographique et musicale de renommée mondiale. A la mi-mars, une petite équipe de notre département marketing s'est d'abord imprégnée de l'ambiance de ce festival interactif ; elle a ensuite été suivie par un second détachement, qui s'est chargé de la partie musicale de la réunion : présentation de nos derniers modèles de guitares (dont la nouvelle Grand Orchestra), et rencontres avec des groupes venus du monde entier. En bonus, nous avons offert aux artistes la possibilité de « sortir » du matériel : ils pouvaient ainsi emprunter n'importe quelle guitare, l'utiliser durant leur prestation, puis la ramener à notre stand à la fin de leur concert.

A quelques centaines de mètres du palais des congrès se trouve une zone appelée SoCo (pour « South Congress »), dans laquelle des interactions d'un autre genre avaient lieu entre différents artistes, avec le concours de Taylor : deux artistes, qui ne se connaissaient pas, devaient en effet s'y réunir avec pour objectif de créer un morceau en une session unique de trois heures. Ce défi collaboratif était basé sur la très appréciée série web **SongCraft Presents**, produite par **Dubway Studios** à New York, et était présentée en partenariat avec **Acoustic Café**, programme de radio indépendant distribué sous licence.

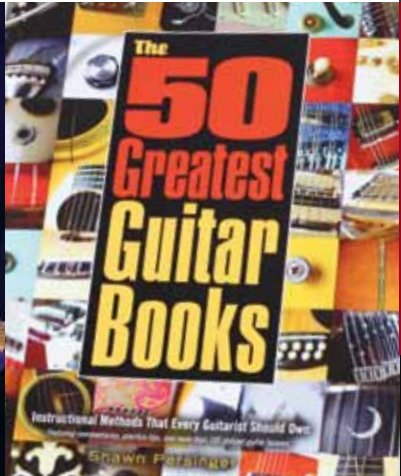
Du développement du concept de la chanson et de ses paroles jusqu'à la composition proprement dite, aux arrangements et à l'interprétation, la pression était grande ; le résultat serait-il à la hauteur ? Heureusement, avec des grands talents comme le héros du folk (et possesséeur de nombreuses Taylor) **Steve Poltz**, la chanteuse-compositrice **Erin McKeown**, le rocker acoustique à la voix rocailleuse **Sean Rowe**, le maître du violoncelle **Ben Sollee** et le groupe de rock progressif **Bend Sinister**, il ne pouvait en ressortir que de grandes choses !

Une équipe vidéo était sur place, afin de documenter chaque étape du processus, présentant les défis à relever, les difficultés, les succès et le résultat final. **Mike Crehore**, producteur et ingénieur du son à Dubway Studios, était sur place en compagnie de l'artiste **Ben Arthur**, pour aider au développement des morceaux, tandis que **Rob Reinhart**, d'Acoustic Café, interviewait les artistes au fil du processus. Nous mettions à la disposition des compositeurs différents modèles Taylor, dont une **618e** et une **918e**. Les sessions sont toujours en cours à l'heure où nous parlons, mais des vidéos de ces prestations seront sans doute bientôt disponibles sur le site web Taylor.

www.songcraft.us

Taylor et l'homme-oiseau

Ces dernières années, nous nous sommes amusés à expérimenter différentes techniques d'application graphique sur les tables d'harmonie. Grâce à ces essais, nous disposons d'une plate-forme créative dans laquelle



« McSqueeb »



« Emblem »



« Hawk Skull »

A partir d'en haut à gauche, dans le sens des aiguilles d'une montre : un quatuor de modèles 214ce custom, inspirés par les planches de Tony Hawk ; la GS Mini et la planche correspondante ; les gagnants de l'épreuve de snowboard slopestyle féminine U.S. Grand Prix, avec leurs trophées Taylor (de g. à dr.) : Isabel Derungs (SUI), Jamie Anderson (USA), Kjersti Buaas (NOR) (photo par Tripp Fay) ; Matthew Nelson avec sa T5-S1 tobacco sunburst (photo par Joëlle Doye) ; le dernier livre de Shawn Persinger



« Crowned »

mettant la construction de skate parks publics dans des zones défavorisées, d'un bout à l'autre des États-Unis.

L'évènement a commencé par une réception VIP, comprenant une exposition d'équipements signés par divers athlètes et célébrités. L'acteur **Jason Lee**, ex-skateboarder professionnel, s'est exprimé en compagnie de l'acteur-réalisateur **Jon Favreau**, pour évoquer le soutien qu'ils apportent à la fondation. Parmi les participants, on pouvait compter la star du snowboard et du skateboard **Shaun White**, l'ancien champion UFC **Chuck Liddell**, les musiciens **Lenny Kravitz** et **Robert Trujillo** (bassistes de Metallica), les acteurs **David Spade** et **Michael Rapaport**, ainsi que les anciens grands de la NBA **Bill Walton** et **A.C. Green**.

Quatre des guitares Taylor mises aux enchères étaient des modèles **214ce** ; chaque instrument était orné de la décoration d'une planche de Tony Hawk, avec un design repensé pour la table de la guitare puis imprimé via un processus d'imagerie numérique à plat. La série comportait une cinquième guitare custom, une **GS Mini** dotée d'un fond et d'éclisses en palissandre laminé, qui se prêtent à merveille aux teintes caramel, noir et or de la fameuse décoration « Crown » de la planche de Tony Hawk. La vente aux enchères comptait un autre lot Taylor : un duo de guitares **Katy Perry** personnalisées de façon unique, et signées ; ces instruments avaient été réalisés pour le concert-documentaire de Katy Perry, *Part of Me*. Ensemble, ces Taylors spéciales Tony Hawk et Katy Perry ont permis de réunir presque 25.000 \$ au profit de la fondation. Au final, l'évènement aura rassemblé près d'un million de dollars, dont 27.000 \$ sont d'ores et déjà réservés pour la construction d'un skate park à Los Angeles, dans la communauté de San Pedro.

D'autres guitares spéciales sont nées à l'occasion d'un autre partenariat, cette fois avec nos amis du Copper Mountain Resort à Summit County, Colorado, qui ont fait appel à nous pour fournir des guitares aux vainqueurs de la compétition de ski et de snowboard Sprint U.S. Grand Prix. L'évènement s'est déroulé à Copper Mountain, les 9 et 10 janvier, et a attiré certains des meilleurs spécialistes mondiaux du ski comme du snowboard.

Compte tenu du calibre de l'évènement, nous avons tenu à créer quelque chose d'unique pour rendre hommage aux gagnants ; nous avons donc formé un concept graphique spécialement adapté à l'occasion, imprimé sur trois GS Mini. Les guitares remises aux vainqueurs des trois premières places étaient ainsi ornées d'un numéro (1 en or, 2 en argent et 3 en bronze, res-

pectivement), avec d'autres éléments graphiques personnalisés et différents logos soulignant le partenariat mis en place dans le cadre de l'évènement. Les champions de cette année disposent ainsi d'un trophée qui ne passera pas inaperçu, mais également d'une guitare de voyage qui les accompagnera où qu'ils aillent cette saison !

Après la cérémonie de remise des prix, de nombreux compétiteurs ont indiqué sur Instagram et Twitter combien ils avaient été impressionnés par les guitares ; parmi eux, **Mike Riddle**, le gagnant de l'épreuve de freeskiing, s'est exclamé qu'il s'agissait là « peut-être du trophée le plus cool qu'il ait jamais reçu. »

Bonnes vibrations

Les fans de la chanteuse-compositrice de folk contemporain **Carrie Newcomer (914ce, 814ce, 512, Baby Taylor)** savent que celle-ci est une artiste sans cesse en quête de vérité. Au cœur de l'œuvre de Carrie, saluée de façon unanime par la critique, se trouve une voix artistique sophistiquée, qui explore de façon profonde l'idée de recherche d'une signification spirituelle dans la vie de tous les jours. Son récent album-rétrospective, *Kindred Spirits : A Collection*, présente un instantané fascinant de ces explorations musicales avec des extraits de ses 12 opus publiés par Rounder Records, et agrémente la compilation de deux nouvelles chansons, de deux morceaux encore jamais publiés et de deux titres live.

« The Speed of Soul », l'une de ces nouvelles chansons et premier titre de l'album, établit un fil d'Ariane thématique pour l'ensemble de la collection, alors que Carrie Newcomer s'engage dans des réflexions sur ce sujet essentiel : quelle est la place de notre âme dans le monde actuel, alors que les multiples sources de distraction et la distorsion du temps qu'impliquent les technologies de la communication tirent notre attention de toutes parts ? Ce morceau, comme une bonne part de l'œuvre de Carrie, affiche un rythme mûrement réfléchi, une atmosphère doucement distillée, traversés par la voix riche et veloutée de la chanteuse.

Les chansons folk de Carrie Newcomer, centrées sur la spiritualité, rendent hommage à l'héritage de narration de ce style, évoquant des thèmes universels comme les épreuves, l'espoir, les regrets et l'amour de par les expériences de ses personnages. Ses morceaux finement calibrés font résonner une profonde sensibilité d'auteur, et il n'est donc aucunement surprenant qu'elle organise des ateliers de composition et d'écriture créative, pour une

écriture attentive, qui permet « d'explorer les grandes idées par la puissance des petits détails et des histoires personnelles », comme l'expliquent très bien les documents de présentation de ses ateliers.

Sur son site web, Carrie Newcomer nous en dit plus à propos du processus de composition, dans une note concernant le morceau « Geodes », figurant lui aussi sur *Kindred Spirits*. « Bien souvent, mes chansons ont pour origine un essai ou un poème, que j'ai écrit à propos d'un sujet donné, explique-t-elle. On pourrait dire que l'essai ou le poème tourne autour d'une idée, et qu'ensuite, la chanson condense et affûte cette pensée. »

Ce même processus de distillation imprègne ses arrangements musicaux, en leur conférant une clarté et une impression d'espace qui invitent l'auditeur à s'y plonger. A partir de là, ses mélodies et ses paroles révèlent un puits de signification.

Parmi ses amis du monde musical qui lui prêtent main-forte sur la compilation, on peut compter les douces voix d'**Alison Krauss**, de **Mary Chapin Carpenter** et de **Krista Detor**. Deux autres titres sont le fruit de la collaboration musicale entre Carrie Newcomer et les maîtres du sarod classique indien, **Amjad Ali Khan** et **Ayaan et Amaan Ali Khan**. La musique puise son inspiration dans les expériences de Carrie Newcomer en Inde, en 2009 et en 2011, alors qu'elle jouait le rôle d'ambasadrice culturelle pour l'ambassade américaine. Ces deux morceaux, intitulés « I Believe » et « Breathe In Breathe Out », marient ainsi des éléments du folk occidental et des aspects de la musique classique indienne, pour célébrer l'universalité des expériences humaines qui transcendent les différences culturelles (notons également qu'un album complet né de cette collaboration, *Everything is Everywhere*, a été publié au profit de la Interfaith Hunger Initiative).

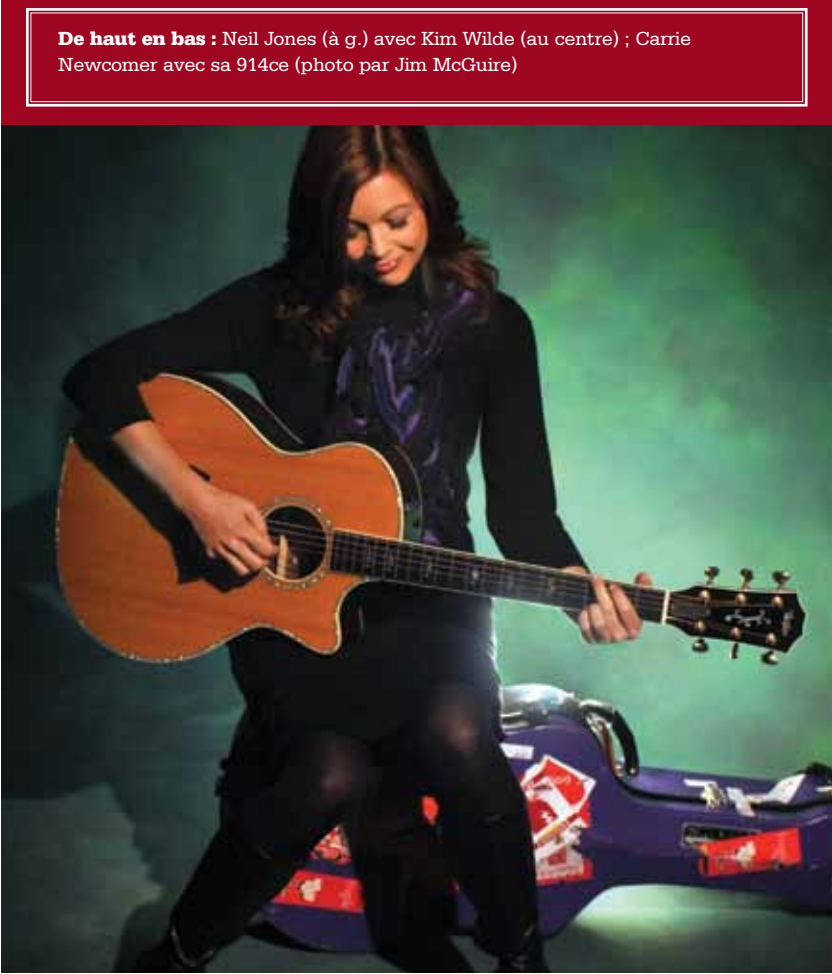
Au final, le simple fait de nous asseoir pour profiter des chansons présentées sur *Kindred Spirits* nous rappelle de façon éloquente qu'au lieu d'être emportés dans les courants tumultueux de notre monde en accélération constante, nous pouvons choisir de ralentir et d'être plus « présents », de nous ouvrir à la musique de Carrie Newcomer et d'être plus conscients de chaque moment qui compose notre vie quotidienne, afin de nouer des liens plus significatifs avec le monde qui nous entoure. www.carriewcomer.com

Haut vol

Le guitariste britannique de studio et de tournée **Neil Jones (414ce)** joue actuellement avec la star de la pop



De haut en bas : Neil Jones (à g.) avec Kim Wilde (au centre) ; Carrie Newcomer avec sa 914ce (photo par Jim McGuire)



Nicole Scherzinger, mais il a aussi récemment contribué à fixer un record mondial : celui du concert donné à la plus haute altitude, en compagnie de la star des années 80, **Kim Wilde**. Leur prestation acoustique s'est déroulée dans un Boeing 767, à 13.000 mètres d'altitude, dans le cadre d'un partenariat à but caritatif entre British Airways et l'organisation britannique Comic Relief, qui rassemble la fine fleur des comiques et des artistes du Royaume-Uni afin de récolter des fonds pour les enfants, en Afrique et en Grande-Bretagne. **Bananarama** et Tony Hadley de **Spandau Ballet** (eux aussi grands noms des années 80) figuraient égale-ment au menu de ce vol très spécial.



L'essence de l'art

Retour aux sources

Andy Powers revient sur les origines de sa passion pour la lutherie, et sur l'essence des sons musicaux.

Note de la rédaction : c'est avec un grand plaisir que nous vous présentons cette nouvelle chronique, assurée par le luthier Taylor Andy Powers. Dans chaque numéro, il vous fera partager différentes idées ayant servi d'inspiration aux dernières créations Taylor.

Les commencements m'ont toujours semblé compliqués. Le concept de point de départ englobe en effet plus qu'un lieu physique, que la naissance d'une idée ou que le premier accord d'une chanson. D'une certaine façon, chaque commencement marque la naissance d'un cycle vital. Ainsi, le premier mot, la première note, le premier coup de pinceau ou le premier mouvement de la scie impliquent tous un certain engagement : ils sont la fondation de tout ce qui suivra, et marquent un point de repère dans le temps et l'espace.

Quant au périphe créatif dont ils marquent l'avènement, il suit rarement la voie de la ligne droite. En général, il aura plutôt tendance à serpenter dans des terres inconnues, modifiant sa trajectoire au fil des obstacles imprévus, qui bloquent les progrès comme des branches touffues peuvent bloquer l'avancée d'un marcheur dans les bois. Lorsque la route est ainsi barrée, je grimpe mentalement jusqu'au sommet de la colline la plus proche, pour me repérer et retrouver mon point de repère fixe, celui du commencement. Je peux alors me faire une idée de la meilleure route à suivre.

Pour un fabricant d'instruments, il pourrait sembler que le commencement soit facile à identifier : le premier pas dans le découpage du bois, ou peut-

être la première ligne d'une esquisse...

Mais pour moi, il faut remonter plus loin encore pour arriver au point de départ, celui qui apporte la réponse à la question fondamentale : « Pourquoi, en premier lieu, veux-je fabriquer un instrument ? » La réponse à laquelle je suis arrivé est on ne peut plus simple : de manière à pouvoir jouer de la bonne musique, et à écouter les autres en faire de même.

Mais ma vie de luthier n'a pas commencé par cette révélation. D'autres motivations étaient en jeu. Lorsque j'étais plus jeune, le simple plaisir de façonner un objet à partir de bois était suffisant. En effet, alors que j'étais petit garçon, j'adorais couper, travailler et coller le bois. Je prenais un plaisir immense à effectuer même des tâches secondaires, comme aiguiser les outils ; encore aujourd'hui, j'adore aiguiser mes outils, et j'ai généralement

une zone dépourvue de poils sur le bras gauche, là où je teste le fil d'une lame... Enfant, j'adorais aussi prendre des guitares dans mes bras, et les jouer. Leurs formes, tout comme la sensation des cordes sous mes doigts, me fascinaient. Et le jour où j'ai mis la main sur une pièce de bois suffisamment grande pour en faire une guitare, cette étincelle a mis le feu aux poudres. La possibilité de mêler mes deux passions a constitué une expérience marquante...

daine, mais plus une sorte d'expansion, une lente naissance, comme si le soleil se levait sur une nouvelle aube personnelle.

Un instrument qui produit un son musical ; c'est le commencement, et l'objectif final. J'ai petit à petit formé mon opinion de ce qu'était un son « musical », d'après mes propres observations. Bien plus tard, j'ai été soufflé par la clarté et la précision d'une définition offerte par un scientifique, Hermann von Helmholtz. Il y a plus de cent ans, il a en effet souligné qu'à un niveau fondamental, un son musical est un son ordonné. Le monde naturel génère deux types d'ondes sonores : certaines sont chaotiques, d'autres sont ordonnées. Et il se trouve que nos oreilles sont spécifiquement équipées pour interpréter les ondes sonores ordonnées et répétitives comme étant musicales. Les sons dépourvus de forme spécifique ou de régularité sont eux considérés comme du bruit.

Certes, certains musiciens vont immédiatement se porter à la défense des sons complexes qu'ils créent, et avancer que la frontière est loin d'être précise. Mais en réalité, même ces musiciens, qui expérimentent avec des sons qui paraissent initialement n'être que du bruit, apportent un ordre à des formes complexes, et y découvrent régularité et constance. Les musiciens peuvent ainsi former leur esprit et leurs oreilles, afin d'entendre un certain ordre dans des formes compliquées. Lorsque des auditeurs non avertis écoutent par exemple un morceau de jazz abstrait, nombreux sont ceux qui le dédaigneront, et n'y verront que du bruit ; c'est parce qu'ils n'ont pas reconnu, ou appris à reconnaître, l'architecture de l'œuvre. De même, la première fois que j'ai entendu de la musique classique indienne, elle m'a semblé complètement arythmique, car je ne savais ni comment compter les temps ni où les placer... Mais même dans le cadre de ces formes musicales complexes, au niveau essentiel, le son musical est ordonné. Et avec à l'esprit cette identité du son musical, le but du luthier est alors de créer un instrument qui offre un son ordonné et régulier, afin de produire de la musique.

Et c'est là un axiome qui a guidé le développement de notre nouvelle guitare, la Grand Orchestra. Bien des guitares au corps volumineux voient en effet de nombreux sons incontrôlés se former lorsqu'elles vibrent, en plus des notes jouées. Cela contribue à créer un océan sonore houleux, propice aux tempêtes, dans lequel certaines notes sont portées par des eaux turbulentes, alors que d'autres se heurtent à des vibrations contradictoires et sont « avalées » par l'environnement. Et

c'est là qu'intervient la conception de la Grand Orchestra, qui fait que ses notes chantent haut et fort, avec homogénéité !

Lorsque je suis perché sur mon poste de vigie philosophique, avec toujours en vue ma passion pour la bonne musique, toute la complexité inhérente à la création d'une guitare me paraît moins intimidante. Décisions de conceptions, choix de matériaux et même méthodes de travail : il devient possible de répondre à toutes ces questions de manière à ce que l'essence de la guitare s'épanouisse et se bonifie. Les considérations comme la forme de l'instrument, la présence ou non d'un pan coupé, peuvent être résolues en déterminant quels choix conduiront à la meilleure musicalité.

J'ai d'ailleurs découvert que cette recherche de la musique de qualité jouait son rôle de phare bien au-delà des décisions structurelles. En effet, si une guitare est suffisamment évocatrice d'un point de vue esthétique, les émotions, les associations que le guitariste retire de l'instrument peuvent avoir un effet perceptible sur la musique qu'il crée. Des considérations apparemment mineures, comme la forme d'une incrustation ou un détail des filets, peuvent ainsi contribuer à la musicalité. Et il n'est sans doute pas exagéré de dire qu'une guitare splendide peut contribuer à générer une prestation sonore elle aussi plus belle, en poussant le guitariste à découvrir des qualités qui seraient peut-être restées invisibles avec un autre instrument.

Au niveau fondamental, ce que je cherche personnellement à obtenir par mes efforts (et c'est notre objectif à tous, chez Taylor), c'est donc de la très bonne musique ! Nous atteinçons la ligne d'arrivée en nous basant sur ce dessein, qui guide tous nos efforts, jusqu'à arriver à la création d'un instrument qui offre une voix expressive, au service de la musique des guitaristes. Et en tant que luthier et guitariste moi-même, je m'estime particulièrement heureux de pouvoir participer à cette aventure créative jour après jour. Je prends toujours autant de plaisir à aiguiser mes outils, et à voir les copeaux et la sciure s'accumuler sous mes doigts. Mais maintenant, tous ces éléments, aussi satisfaisants soient-ils, ne sont que la cerise sur le gâteau, car nous avons avant tout la chance de pouvoir aider à la création de belle musique. Et c'est bien là la raison pour laquelle nous aimons notre métier !



Suivi des progrès au Cameroun

Améliorer les rendements, minimiser les pertes et les déchets, fournir de meilleurs outils et offrir des formations aux employés : nos efforts commencent à faire la différence.

Par Chalise Zolezzi

NDLR : fin 2011, Taylor, en compagnie de son partenaire Madinter Trade, a pris le contrôle de Crelicam, une scierie d'ébène située au Cameroun. Depuis lors, nous travaillons avec Madinter afin d'améliorer les processus de récolte et de traitement de l'ébène, avec pour objectif la réduction du gaspillage et le développement d'une activité à la fois plus éthique et plus conforme au développement durable. Dans cette série de rapports réguliers, nous vous faisons partager les derniers développements de cette aventure.

Faire des affaires au Cameroun est une activité complexe, tout particulièrement s'il s'agit d'apporter des changements. Mais dans le cadre d'une vision d'ensemble, les avantages à long terme d'une gestion responsable de la forêt, qui assurera aux ressources naturelles et aux habitants du Cameroun un avenir durable, l'emportent de loin sur les difficultés quotidiennes.

Dans ces efforts d'amélioration des activités de Crelicam, l'une des initiatives essentielles de Taylor vise l'augmentation du rendement de chaque arbre d'ébène abattu. Normalement, lorsque l'un de ces arbres est abattu en forêt, il doit être découpé en billons plus petits, afin de pouvoir être transporté à la main. Ces billons sont ensuite remis à des villages environnants, où ils sont recouverts de feuilles de palmiers avant d'être transportés à la scierie, parfois plusieurs mois plus tard. Cette exposition prolongée aux éléments endommage souvent le bois, et à son arrivée à la scierie, seule une faible portion peut être utilisée. L'utilisation de machines de qualité inférieure et de techniques de découpe inadéquates a également contribué à la réduction du rendement potentiel.

Afin de développer des solutions, entre autres à ces problèmes spécifiques, le directeur de la chaîne logistique Taylor, Charlie Redden, a récemment accepté un poste provisoire de directeur général de Crelicam, et

s'est envolé pour s'installer au Cameroun. Il y travaille en contact étroit avec Anne Middleton, notre directrice des questions environnementales et des relations avec les communautés, et avec notre expert voyageur Chris Cosgrove, spécialiste es bois et scieries (qui s'est lui-même rendu régulièrement au Cameroun pour jouer un rôle de conseiller, dans la forêt comme à la scierie).

Au cours du premier trimestre 2013, cette équipe s'est ainsi rendue auprès des communautés locales, afin d'explorer des pistes permettant le développement d'un réseau de dépôts situés en forêt et dans des villages sélectionnés, qui dans l'idéal seront équipés d'équipements basiques mais essentiels à la protection de chaque billon. Chris a également passé du temps en forêt, en compagnie des bûcherons locaux spécialisés dans l'ébène, afin de leur offrir une formation qui leur permettra à la fois de mieux découper le bois, mais aussi de le protéger. Notre vision à long terme comprend aussi l'introduction d'outils de base, comme des tronçonneuses pour une récolte plus efficace, des bâches permettant la protection du bois, de l'apprêt pour bois afin d'éviter que les billons ne se fissurent à leurs extrémités, ou encore des camions, qui permettront d'améliorer des délais de transport du bois jusqu'à la scierie.

Des améliorations ont également

été apportées aux opérations de la scierie elle-même. Chris a ainsi formé les scieurs de Crelicam afin qu'ils puissent ajuster leurs spécifications comme leurs techniques de découpe, pour maximiser le rendement et réduire les pertes. De plus, Jesus Jurado, concepteur de machines chez Taylor, a effectué plusieurs voyages au Cameroun pour améliorer la machinerie employée dans la scierie, apporter un meilleur outillage et fournir des formations aux employés. À l'heure où nous mettons sous presse, une cargaison de machines, de pièces et d'autres équipements essentiels était d'ailleurs prête à être expédiée au Cameroun. Grâce à ces apports, il sera possible d'affiner les processus de la scierie et de commencer à bâtir un stock de pièces de rechange pour les machines, de pièces électriques et d'autres outils, qui permettra de réduire les temps d'arrêt en cas de panne.

Un autre projet est également en cours, qui vise à évacuer les nombreux sacs de chutes d'ébène accumulés par la scierie au fil du temps. Il a d'ores et déjà conduit à des résultats positifs : l'ébène a ainsi été offerte gratuitement à des artisans locaux et à des communautés environnantes, générant des réponses enthousiastes. Les artisans retravailleront ces pièces de bois pour en faire des produits vendables, élargissant par là même la sphère de réinvestissement au sein de l'économie

locale. Dans le même temps, la réduction de l'encombrement à la scierie a permis une meilleure organisation des processus de réception, de triage et de pesage du bois, tout en libérant de l'espace qui sera mis à profit pour construire de nouvelles structures de traitement et de stockage du bois. Et grâce à l'amélioration des techniques de découpe, la scierie générera à l'avenir moins de déchets et de chutes.

Les investissements au profit de nos employés et de nos partenaires essentiels sont également un aspect crucial de notre action. Plus tôt dans l'année, Crelicam a célébré les 10 ans d'ancienneté de huit de ses employés. Comme cela est d'usage avec le droit du travail local, le Ministre du Travail et de la Sécurité Sociale, Grégoire Owona, a présenté un exposé durant cette cérémonie, suivi d'une fête pour les employés et leur famille, qui s'est tenue à la scierie. Parmi les autres actions récentes réalisées au profit des employés, on peut compter l'apport de nouvelles tenues de sécurité, et de vêtements et accessoires TaylorWare pour tous.

Au niveau national, Crelicam a récemment célébré le premier anniversaire de l'arrivée de la nouvelle direction, avec pour cette occasion une présentation de guitares spéciales qui ont été remises à des représentants camerounais de premier plan. Cet événement, qui s'est tenu dans la

résidence de l'ambassadeur américain au Cameroun, Robert Jackson, a réuni un groupe d'artistes, de représentants des médias et de responsables diplomatiques notables, qui ont pu suivre une présentation effectuée par Bob Taylor et son partenaire dans l'aventure Crelicam, Vidal de Teresa. Ces derniers ont fait état des récentes améliorations apportées à la scierie, et ont une nouvelle fois affirmé leur engagement continu envers une réduction du gaspillage dans les processus de récolte, notamment en utilisant tous les arbres viables. Pour cet anniversaire, plusieurs 314ce spécialement réalisées pour l'occasion ont été présentées et remises aux représentants du peuple camerounais. Les 314ce revêtent une importance toute particulière, puisque le sapelli utilisé pour le fond et les éclisses provient du Cameroun, et que le chevalet et la touche en ébène viennent de Crelicam. Un message adressé au peuple camerounais avait été gravé au laser sur chaque guitare. Les participants ont également pu apprécier une chanson interprétée par Ndedi Eyango, plus connu sous son nom de scène Prince Eyango, qui a pour l'occasion joué l'une des 314ce. La Ministre des Arts et de la Culture Ama Tutu Muna a ensuite annoncé qu'elle placerait la guitare reçue par son ministère en exposition au Musée national, qui devrait ouvrir à nouveau ses portes dans le courant de l'année. **W&S**



A partir d'en haut à gauche, dans le sens des aiguilles d'une montre : un arbre d'ébène abattu, en forêt ; employés Crelicam munis de leurs nouveaux équipements de sécurité ; Robert Jackson, ambassadeur américain au Cameroun, s'adresse au public en compagnie de son épouse et de Bob Taylor ; la ministre des Arts et de la Culture Ama Tutu Muna accepte une guitare Crelicam offerte par les partenaires Vidal de Teresa Parades (à g.) et Bob Taylor ; Bob en compagnie de membres de l'équipe Crelicam ; prestation de Ndedi « Prince » Eyango à la réception ; Bob trie des planches d'ébène veinée ; **page ci-contre (de g. à dr.) :** Charlie Redden et Anne Middleton examinent la souche d'un arbre d'ébène dans la forêt.



Agenda

Pour une liste complète des derniers événements Taylor en date, rendez-vous sur www.taylorguitars.com/events



Le spécialiste produits Taylor Marc Seal (à g.) et le directeur commercial Billy Gill sur scène à l'occasion d'un Road Show à Jim's Music, à Tustin, Californie

Nos équipes Road Show sont chargées à bloc pour ce printemps, et se mettent en route vers toute une série de communautés locales en Amérique du Nord et en Europe. Près de 200 événements sont déjà prévus rien qu'au printemps, pour un total estimé de 350 à 400 au cours de l'année 2013 (événements Trouvez votre guitare compris), et ce dans le monde entier. Cette année, notre démonstration des formes de corps comprendra la nouvelle Grand Orchestra ; si vous n'avez pas encore goûté à ses saveurs chez votre revendeur le plus proche, nous vous invitons à venir l'observer de plus près ! Nos experts guitare seront également munis d'une sélection toute fraîche de guitares Taylor custom : si vous recherchez quelque chose d'unique, vous serez servi.

Pour nous, l'un des aspects les plus enrichissants des Road Shows est l'opportunité qu'ils nous offrent de passer du temps avec d'autres amoureux des guitares ; et si nous adorons vous faire partager les nouvelles idées et les derniers développements sortis de l'usine Taylor, nous apprécions tout autant de pouvoir répondre à vos questions et partager vos histoires Taylor. Nous vous

encourageons à profiter du Road Show pour faire plus ample connaissance avec les responsables de votre magasin de musique local, et pour discuter avec d'autres joueurs de Taylor de votre communauté. Qui sait ; tout cela pourrait conduire un jour à la formation d'un supergroupe Taylor !

Les Road Shows présentés ci-dessous sont organisés par région géographique, afin que vous puissiez trouver facilement un événement organisé près de chez vous. Nous avons également préparé une nouvelle série d'événements « Trouvez votre guitare », qui vous offrent une consultation personnelle avec l'un de nos experts, afin de vous aider à trouver le modèle Taylor qui vous correspond. Pour consulter les dernières listes en date, rendez-vous sur notre site web, à l'adresse www.taylorguitars.com/events. Sur la page

consacrée aux Road Shows, vous pourrez aussi vous inscrire afin de tenter de remporter une guitare Taylor custom. Nous vous invitons également à rejoindre les conversations consacrées aux Road Shows Taylor sur les réseaux sociaux, sur Instagram (#roadshow), Twitter (@taylorguitars) et Facebook. A bientôt sur la route !



Graz, Autriche
Lundi 17 juin 2013 18h30
Musik Hammer
+43 316 722000

Vienne, Autriche
Mardi 18 juin 2013 19h00
Make Music
+43 1 587 0 470

Wels, Autriche
Mercredi 19 juin 2013 18h30
ER Guitars
+43 7242 3508

Luik, Belgique
Jeudi 30 mai 2013 19h00
Key Music Luik
+32 4344 6050

Helsinki, Finlande
Mardi 28 mai 2013 19h00
Deluxe Music OY
358297282250

Hyllykallio, Finlande
Mercredi 29 mai 2013 19h00
Top Sound
35864387788

Paris, France
Mardi 23 avril 2013 19h00
Acoustic Guitar
+33 (0)1 45 26 00 27

Paris, France
Jeudi 16 mai 2013 18h30
Woodbrass
+33(0)800 95 96 63

Paris, France
Vendredi 17 mai 2013 18h00
Musikia
+33(0)1 55 34 99 39

Montélimar, France
Mercredi 24 avril 2013 18h00
Jolivet Music
+33 (0)4 75 53 04 94

Toulouse, France
Jeudi 25 avril 2013 18h30
Guitarshop
+33 (0)5 62 30 08 75

Castelnau Le Lez, France
Mardi 4 juin 2013 18h30
Azema Musique
04 67 02 03 00

Marseille, France
Mercredi 5 juin 2013 18h30
Gebelin Planète Musique
04 91 32 31 31

La Garde, France
Jeudi 6 juin 2013 18h00
Steel Music
04 94 21 18 46

Caen, France
Mercredi 15 mai 2013 18h00
Melody Music
+33(0)2 31 85 71 22

Nuremberg, Allemagne
Lundi 22 avril 2013 19h00
BTM Guitars
+49 911 317741

Munich, Allemagne
Mardi 23 avril 2013 19h00
Hieber Lindberg
+49 8955 146184

Freilassing, Allemagne
Mercredi 24 avril 2013 18h30
Musikhaus Öllerer
+49 8654 462833

Jettingen-Scheppach, Allemagne
Jeudi 25 avril 2013 18h30
Station Music
+49 8225 958888

Bochum, Allemagne
Mardi 21 mai 2013 19h00
Musikhaus Pomerin
+49 234 68726940

Cologne, Allemagne
Mercredi 22 mai 2013 17h00
Musicstore
+49 22188841510

Sulzbach, Allemagne
Jeudi 23 mai 2013 19h00
Six & Four
+49 6887 924940

Walldorf, Allemagne
Vendredi 24 mai 2013 19h00
Session Music Walldorf
+49 6227 603100

Ibbenbüren, Allemagne
Mardi 18 juin 2013 19h00
Musik Produktiv
+49 5451 909260

Wattenscheid, Allemagne
Mercredi 19 juin 2013 19h00
Beyers Music
+49 2327 393915

Aschaffenburg, Allemagne
Jeudi 20 juin 2013 19h00
Guitar Place
+49 6021 28180

Francfort, Allemagne
Vendredi 21 juin 2013 19h00
Session Music Frankfurt
+49 6227 6030

Regensburg, Allemagne
Jeudi 20 juin 2013 18h30
Musik Wittl
+49 941 55892

La Haye, Pays-Bas
Mercredi 29 mai 2013 19h00
Casa Benelly
+31 70 365 4681

Almere, Pays-Bas
Mardi 28 mai 2013 19h00
Nederland Muziek
+31 36 5460030

Wезep, Pays-Bas
Vendredi 31 mai 2013 19h00
Muziekhuis G. Souman
+31 38 3765004

Albufeira, Portugal
Mardi 14 mai 2013 18h30
A Festa Da Musica
+351 289 515 897

Lisbonne, Portugal
Mercredi 15 mai 2013 18h30
Castanheira Somusica - Lisbonne
+35 21 342 1870

Porto, Portugal
Jeudi 16 mai 2013 18h30
Castanheira Somusica - Porto
+35 22 200 4616

Leeds, Royaume-Uni
Mardi 23 avril 2013 19h00
PMT Leeds
0113 242 6601

Coventry, Royaume-Uni
Mercredi 24 avril 2013 19h00
Express Music
02476 635766

Guildford, Royaume-Uni
Jeudi 25 avril 2013 19h00
Andertons Music
01483 456777

Cheadle, Royaume-Uni
Mardi 7 mai 2013 19h00
Sounds Great Music
0161 4364799

Blackburn, Royaume-Uni
Mercredi 8 mai 2013 19h00
Reidys Home of Music
01254 265212

Sheffield, Royaume-Uni
Jeudi 9 mai 2013 19h00
Rich Tone Music
0114 3627777

Newcastle upon Tyne, Royaume-Uni
Vendredi 10 mai 2013 19h00
Guitar Guitar
0191 2611568

Nottingham, Royaume-Uni
Mardi 4 juin 2013 19h00
Dave Mann Music
0115 9417955

Birmingham, Royaume-Uni
Mercredi 5 juin 2013 19h00
PMT Birmingham
0121 359 5056

Edimbourg, Royaume-Uni
Lundi 10 juin 2013 19h00
Guitar Guitar
0131 334 7100

Aberdeen, Royaume-Uni
Mardi 11 juin 2013 19h00
R&B Music
01224 210121

Glasgow, Royaume-Uni
Mercredi 12 juin 2013 19h00
Guitar Guitar
0141 552 9896



Parsberg, Allemagne
Dimanche 28 avril 2013, de 13h à 17h
Musik Wittl
+49 9492 6001918

Munich, Allemagne
Samedi 22 juin 2013, de 11h à 18h
Just Music München
+49 89 3838840

Madrid, Espagne
Jeudi 23 mai 2013, de 12h à 20h
Leturiaga
+34 91 399 45 25

Malaga, Espagne
Jeudi 30 mai 2013, de 12h à 20h
Organigrama
+34 952 28 70 48

Palma de Majorque, Espagne
Jeudi 6 juin 2013, de 12h à 20h
Casa Marti
+34 971 71 26 23

Iurreta, Espagne
Jeudi 13 juin 2013, de 12h à 20h
Txirula
+34 94 681 1443

Malmö, Suède
Lundi 29 avril 2013, de 13h à 18h
Malmö Musikaffär
4640128192

Halmstad, Suède
Mardi 30 avril 2013, de 13h à 18h
Musikalen
4635123720

Göteborg, Suède
Jeudi 2 mai 2013, de 11h à 18h
Andreasson Musik
46317114711

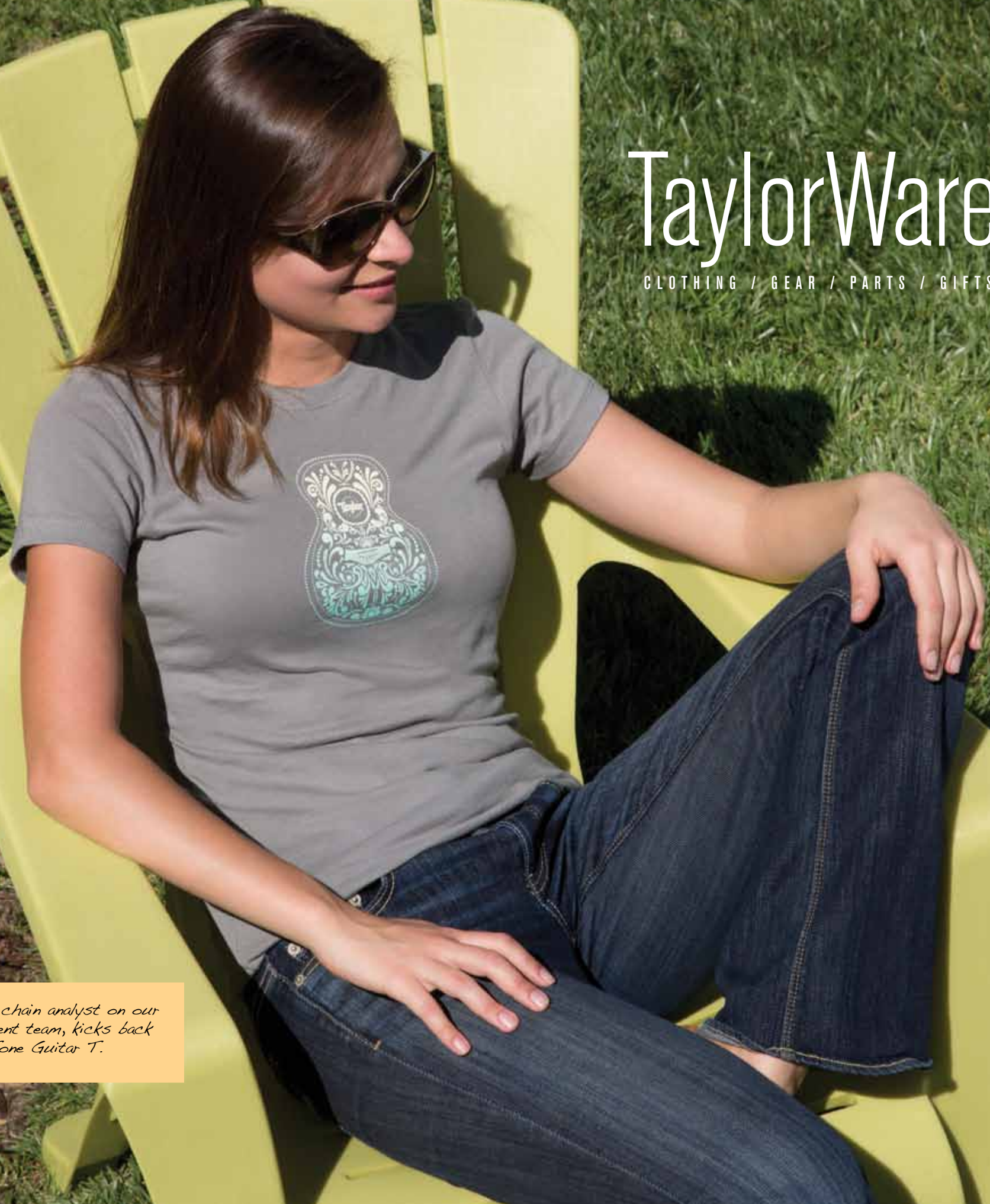
Newcastle upon Tyne, Royaume-Uni
Samedi 11 mai 2013, de 10h à 17h
Guitar Guitar
0191 2611568

Glasgow, Royaume-Uni
Samedi 15 juin 2013, de 10h à 17h
Guitar Guitar
0141 552 9896



TaylorWare®

CLOTHING / GEAR / PARTS / GIFTS



Michelle, a supply chain analyst on our Materials Management team, kicks back in our new Two-Tone Guitar T.

Nate from our Sales team and Grace, a web designer in our Marketing department, sport the men's and ladies' versions of our new California T-shirt.



Antique Logo T
100% cotton. Fashion fit.
(White #1456, S-XXL)



Logo T
100% preshrunk cotton. Standard fit.
(Tan #1750, S-XXXL)



Ladies' Burnout Tank
Garment-dyed, pre-shrunk 50/50 cotton/poly blend. "Burnout" fabric treatment is weathered, lightweight and sheer for a soft, vintage look and feel. Slim fit.
(Kelly Green #4060, S-XL)



Baseball T
Cotton/poly blend for an ultra soft, worn-in feel. 3/4 raglan sleeve, with Taylor Guitars headstock banner print.
(White/Sand #2295, M-XXL)

NEW Men's California T
100% combed cotton. Taylor logo on left chest, with large type treatment on back. Crew neck. Fashion fit. (Black #1441, S-XXXL)
NEW Ladies' V-Neck California T
100% cotton with satin wash for a luxuriously soft feel. Mitered V-neck. Features Taylor logo on left chest, with large type treatment on back. Slim fit. (Black #4441, S-XL)

(opposite page)
NEW Ladies' Two-Tone Guitar T
100% combed cotton, featuring gradient guitar design on front. Slim fit. (Warm gray #4560, S-XXL)

NEW Authentic Taylor T
100% preshrunk ringspun cotton. Pigment-dyed for a soft, comfortably weathered look and feel. Distressed graphic treatment on front with Taylor logo on back. Generously cut. (Khaki Green #1430, S-XXL)



Uitem Picks
Ten picks per bag; one gauge per bag. Thin (.50 mm), Medium (.80 mm) or Heavy (1 mm). (Translucent gold with brown Taylor round logo, #8077)

Daniel, a nine-year Taylor veteran, works in our Body department and knows our guitars inside and out. No matter what he's working on, he'll always be comfortable in our new Authentic Taylor T.



NEW Men's Lightweight Hoodie
Cotton/poly blend featuring zip front and kangaroo pocket, with Taylor treatment on left chest and right sleeve. Slim fit. (Heather Navy #2810, S-XXL)



Taylor Work Shirt
Permanent press, stain-resistant poly/cotton blend. Two front pockets. Distressed screen print over left pocket and on back. (Charcoal #3070, M-XXXL)



Guitar Hoody Sweatshirt
50/50 cotton/polyester blend, drawstring hood, front pouch pocket. (#2898, S-XXL)

Visit taylorguitars.com/taylorware to see the full line.



Taylor Etched Mug (above left)
15 oz. mug with Taylor hand-etched into one side. (Black #70007)

Taylor Mug (above right)
Glossy ceramic bistro mug featuring the round Taylor logo. Holds 15 oz. (Brown with cream interior, #70006)

Tattered Patch Cap (above left)
Flex fit, two sizes. (Brown, S/M #00150, L/XL #00151)

Driver Cap (above middle)
Wool blend, sweat band for added comfort. Label on back. One size fits most. (Black #00125)

Men's Cap (above right)
Pro style cap. Structured Chino twill with Taylor round logo in burgundy and white on front. Adjustable fabric strap with custom embossed peghead clip buckle closure on back. One size fits most. (Charcoal #00375)

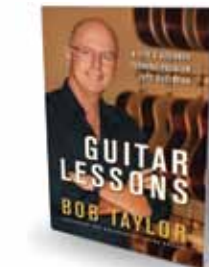
NEW Men's Two Color Embroidery T
100% preshrunk cotton. Burgundy and gold embroidered logo on left chest. Standard fit. (Natural #1205, M-XXL)

NEW Taylor Guitar Polish
Spray-on cleaning polish softens, lifts and encapsulates moisture, salt and dust in a protective lubricant that is easily and safely wiped away. The light carnauba wax haze is then buffed away, leaving a beautiful stage-ready shine. 4 fl. oz. (#80901)

NEW Taylor Polish Cloths
Microfiber with serrated edge. Features embossed Taylor logo. 11-1/2" x 9-1/2". Single or assorted 3-pack. Single (Chestnut #80907)
3-pack (Chestnut, Tan, Brown #80908)
3-pack (Black, Taupe, Charcoal #80909)

Travel Guitar Stand
Sapele, lightweight (less than 16 ounces) and ultra-portable. Small enough to fit in the pocket of a Baby Taylor gig bag. Accommodates all Taylor models. (#70198)

Taylor Guitar Straps
(L-R): **Byzantine** (Brown #64030, Burgundy #64000, Black #64010); **Suede/Web** (Chocolate #65010, Black #65000); **GS Mini** (Brown/Brown Suede #66500); **Taylor Swift** (#66000); **Suede Logo** (Black #62001, Honey #62000, Chocolate #62003)



Guitar Lessons by Bob Taylor.
(Wiley Publishing, 2011, 230 pages; #75060)

TaylorWare®
CLOTHING / GEAR / PARTS / GIFTS

1 - 8 0 0 - 4 9 4 - 9 6 0 0

Visit taylorguitars.com/taylorware to see the full line.

Perle rare

Cette Grand Concert custom à cordes nylon était l'un des alléchants modèles réalisés sur mesure que nous exposons dans l'espace Taylor, à l'occasion du salon NAMM de cet hiver. Le fond et les éclisses sont en koa hawaïen flammé de qualité AA, légèrement rehaussé d'une finition shaded edgeburst qui transcende la beauté extraordinaire de ce bois figuré. Le mini wedge et les filets réalisés en bloodwood, bordés de filets laminés noirs, blancs et bleus, forment quant à eux un contrepoint visuel saisissant qui met en valeur le pan coupé florentin. Munie d'une table d'harmonie en cèdre de l'Ouest, cette guitare chantera d'une voix douce et chaleureuse, avec une articulation sèche et boisée. Pour un aperçu de quelques autres modèles custom splendides dévoilés au NAMM, savourez la série de photos de guitares « Sur mesure » que nous vous présentons dans ce numéro.

